

L'actualité

Une Mutuelle du bâtiment sous M. de Maisonneuve

On préconise toutes sortes de recettes pour pallier la crise survenue du logement. La plupart des opinions recommandent l'aide de l'Etat et des municipalités. Plusieurs favorisent encore les coopératives de construction. D'autres tiennent à l'initiative privée, mais avec la collaboration des autorités gouvernementales ou municipales, sous forme d'aide financière ou autrement.

Pour sa part, au commencement de l'été, M. de Maisonneuve avait imaginé le plan d'une entraide obligatoire entre colons, en vue d'activer la construction des habitations. Du reste, chaque terre défrichée devait posséder sa maison. La demeure familiale marchait nécessairement de compagnie avec la culture du sol.

Dans ce dessein, M. de Maisonneuve faisait les premiers colons à se porter mutuellement secours. Et cette coopération dans le bâtiment n'était pas laissée à la fantaisie des voisins. On s'engageait par contrat. Les termes ne manquaient pas de rigueur. Le "Bulletin des recherches historiques" numéro de mai 1947, sous la signature de E.-Z. Massicotte, publie un échantillon de ces stipulations entre Montcalm et la; le résumé est de l'abbé Faillon:

"Le 18 novembre 1850, Jean des Carrières et Jean Le Duc s'obligent l'un envers l'autre, à bâtir, à frayer, à fournir, à entretenir, à la concession du premier et d'y défricher les arpent de terre; et ensuite à bâtir une maison semblable sur la terre du second, et à y faire les mêmes défrichements."

"Il fut stipulé que, si l'un des deux venait à tomber malade avant l'achèvement de ces travaux, l'autre serait obligé à continuer l'ouvrage, sans préjudice à aucun dédommagement, nonobstant la maladie de son associé."

"Après que ces travaux eurent été exécutés sur la terre de des Carrières, guerre, qui survint, n'ayant pas permis, apparemment, de les entreprendre sur la concession de Jean Le Duc, celui-ci reçut de son compagnon la somme de cinq cent quatre-vingt livres, en dédommagement de ses services."

Nous sommes en présence d'une sorte de régime de corvées par contrat, et non plus libre, qu'avait conçu le bâtisseur de Ville-Marie. Que dirait aujourd'hui de cette formule pour animer le bâtiment? A condition que tous les colons, tout le meilleur bois et toute la bonne plomberie ne trouvent pas la route de l'étranger.

L. R.

SPECIAL
HUILE à MOTEUR 2.75
5 GALS pour
Livraison partout en ville
CIE D'HUILE LAPERLE
6227 rue St-Hubert DO. 0361

OUI! MEUBLEZ VOTRE MAISON CHEZ A. DUPONT LITE
4020 ST-CATHERINE — AM 2111
FOURTEINTE (GAS) — 1015 ALVA RD

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie Fleuriste
168 est. ST-CATHERINE (coin rue J. L. B.)
Livraison partout directement de notre serre chaude
C.H.P. 12 h. 25
PL. 1788-1787 12 h. 35

10% d'escompte aux communautés religieuses.

PROJECTEURS SONORES 16 mm
Neufs et remis à neuf
BELL & HOWELL, VICTOR, DE VRY, NATCO et HOLMES
Occasions exceptionnelles
Choix de programmes parlants
Exploitants, consultez-nous.
Téléphone: ATLantic 1944
ou écrire: 1765 North, Montréal 8

SOURDS
Procurez-vous dès maintenant le merveilleux appareil auditif **Mono-Pac Beltone** modèle 1947
SANS BATTERIE ENCOMBRANTE. Une seule pièce à porter. Tonalité ajustable à volonté pour distance et intensité que soit votre degré de surdité. Démonstration gratuite aussi à domicile. Brochure "D" sur demande. Facilités de paiement. Autres modèles au choix. Batteries pour tout genre d'appareils auditifs.
RAVOX EARPHONE
1587 St-Denis - HA. 6730 - Montréal (face au théâtre St-Denis)
Le soir: TA. 0370
Une démonstration vous prouvera pourquoi il se vend plus de BELTONE MONO-PAC que tous les autres appareils d'une seule pièce.

Le carnet du grincheux

Henry Wallace, l'ancien vice-président des États-Unis, fait, comme on le sait, une dramatique campagne en faveur de la Russie. On devrait, dit-il, lui prêter une quinzaine de milliards, ne pas la contre-attaquer dans ses mouvements "d'expansion" et ainsi de suite. Et il lance l'anathème contre Truman, Byrd, Marshall, pour avoir osé contraindre Staline.

Mais il avertit ce dernier que pour rien au monde, il ne doit toucher au pétrole de l'Arabie. "Je crois que les États-Unis et l'Angleterre devraient combattre la".

Qu'on donne les Polonais, les Hongrois, les Lettons, les Finlandais, les Litoniens aux Russes tant qu'on voudra, mais pas le pétrole!

La Nouvelle-Zélande a inventé une arme secrète aussi destructrice que la bombe atomique. Le colonel Zabolini qui a dirigé le complot d'espionnage au Canada, et qui est disparu depuis, est peut-être là!

Notre bonne ville de Québec se plaint que des imposteurs font office de guides historiques. Ce sont des ignorants qui racontent des histoires invraisemblables et qui finiront par mettre le touriste en méfiance contre nous.

Ce "scandale" est à l'honneur des Québécois. Les autres villes ne s'en font plus pour si peu! Et puis le touriste veut trouver absolument du neuf, de l'extraordinaire. Alors on lui en sert! C'est peut-être le plus beau souvenir qui lui reste de ses voyages.

D'ailleurs, qu'est-ce que l'histoire, sinon des légendes gravement racontées par des écrivains de génie? Sur le moindre événement contemporain, il n'y a pas deux récits qui concordent. Après deux siècles, qu'est-ce que cela peut devenir?

Le général MacNaughton dit qu'il faut s'armer jusqu'aux dents si l'on veut avoir la paix. Et aussi avoir beaucoup de colonels, majors, adjudants, afin qu'advenant une guerre, ils puissent servir d'instructeurs pour apprendre aux conscrits comment aller se battre.

Des citoyens de Caughnawaga, qui apparemment ont la charité de l'Atlantique à M. Roosevelt, se sont présentés devant un comité parlementaire à Ottawa, pour réclamer l'indépendance des nations indiennes. Ils protestent que le régime qu'Ottawa leur impose est "le plus bureaucratique et dictatorial système jamais imposé à l'humanité".

Les politiciens éminents tels MM. King, Godbout et Bouchard par exemple, qui ont juré alliance avec leurs frères les Peaux-Rouges, et qui avec eux ont dansé devant les squaws de la tribu, lorsqu'ils ont été reçus chefs honoraires, se doivent de brader le tomahawk libérateur.

Il faudrait convoquer immédiatement un congrès de tous ces "chefs". Cela ferait un bel assemblage.

Le Grincheux

Passagers de l'"Aquitania"

Parmi les passagers de l'Aquitania qui ont quitté Montréal vendredi après-midi dans le train-paquebot du Réseau national, l'on remarquait M. le juge Édouard-Fabre Survever, de la Cour supérieure, MM. K. A. Greene, commissaire canadien en Australie, Cyril James, principal de l'Université McGill, et sa femme, Garfield Weston, le fabricant de biscuits, M. J. A. Matthews, député, le col. sir Cyril Price, C.B.E., de Londres, M. Saverio, chef de la mission économique belge à Washington, lady Leigh, femme de l'écuyer de S. M. George V, la comtesse Kimberley, quinze délégués canadiens, américains et antillais au festival de la jeunesse de Prague et 60 pilotes de l'aviation royale canadienne qui vont s'engager dans la R.A.F.

A la faculté de théologie

Le mardi, 17 juin, à 9 h. 30 a.m., M. Raoul Fecteau, P.S.S., soutiendra oralement sa thèse de doctorat. Le sujet en est: La messe et le prêtre. Entrée libre.

Nécrologie

A L'ÉTRANGER

Paris, 13 juin. — On annonce le décès, à 83 ans, de M. Francis Funck-Brentano, historien français de renommée, ancien directeur des Archives nationales, élu à l'Académie française de Paris. Membre de l'Académie des Sciences politiques et morales, M. Funck-Brentano a écrit plusieurs volumes sur la Révolution française et autres périodes de l'histoire de la France, en particulier la vieille France. Il avait visité les États-Unis et le Canada en 1904 et en 1929. M. Funck-Brentano était une autorité en ce qui concernait l'histoire du masque de fer, le prisonnier politique du roi Louis XIV qui mourut à la Bastille, en 1703.

New-York, 13 juin. — On annonce le décès, à 33 ans, d'un jeune homme, M. Jules Charles Abelin, spécialiste qui fit des recherches approfondies sur le cancer.

Amsterdam, 14 juin (Aneta). — On annonce le décès, à 78 ans, de M. Wilhelm A. F. Bastiaanse, vice-président de la Société littéraire de la Hollande et durant de nombreuses années, éminent dans les cercles littéraires hollandais. Il était l'auteur de "Nature and Life", "The Technique of Poetry" et autres volumes.

Ce journal est imprimé au No 430 est, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'imprimerie populaire (à responsabilité limitée) éditrice-propriétaire — Gérard Pilon, directeur-gérant. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpressions de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press ou à l'agence Reuters ainsi que de toutes les informations locales que le "Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières du "Devoir" sont également réservés.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe Ministère des Postes, Ottawa.



Photo prise hier matin, devant le presbytère de la paroisse allemande de St-Boniface, rue Roy, avant la cérémonie qui s'est déroulée à l'église où Son Eminence le cardinal Frings, archevêque de Cologne, a prononcé le sermon de circonstance.

Congrès du parti C.C.F.

M. M.-J. Coldwell critique le gouvernement Duplessis

Discours prononcé devant les délégués à la convention provinciale annuelle — Me Guy Merrill Desaulniers réélu président de la section de la province de Québec

Le leader national du parti C.C.F., M. J. Coldwell, député de Rosetown-Biggar, Saskatchewan, a à la Chambre des Communes vivement critiqué le gouvernement Duplessis, samedi soir, dans un discours qu'il a prononcé devant les délégués à la convention provinciale annuelle de la section du Québec du parti C.C.F.

"Le progrès sera absolument impossible dans cette province aussi longtemps que Duplessis gouvernera", a dit M. Coldwell qui s'en est aussi pris au présent gouvernement fédéral sur la question d'immigration.

Le leader national du parti C.C.F., condamne l'acte de M. Ludger Dionne, député de la Beauce, qui a importé 100 jeunes colons de Québec, et M. E.-R. Laroche, vice-président national, "parce qu'il ne fait rien pour aider les personnes déplacées".

M. Coldwell s'en est particulièrement pris à M. Duplessis qu'il accuse de "favoriser l'essor du communisme en attaquant les droits des ouvriers et du peuple". Il a aussi affirmé que la province de Québec ne possède rien "des libertés élémentaires de parole, de religion et d'assemblée".

A l'issue de ce banquet qui avait lieu au Hungarian Tokay, ont pris la parole à la suite de M. Coldwell, MM. Ross Thatcher, député de Moose Jaw, le Dr J.-C. Flanagan, vice-président de la section de Québec, et M. E.-R. Laroche, vice-président national. A la table d'honneur l'on remarquait en plus des orateurs.

L'étude des métiers à l'Ecole de Réforme

Les enfants n'apprennent rien — Un salaire de 10 cents par jour — Rapports du service provincial de l'apprentissage et d'une enquête privée

Voici la suite des renseignements que nous avons obtenus sur le Mont Saint-Antoine, appelé aussi Ecole de réforme.

Les Frères de la Charité ont déclaré qu'ils sont chargés d'une oeuvre d'éducation et que ce travail doit être poursuivi dans le cadre d'un enseignement pratique qui serait l'équivalent d'une école primaire pour les plus jeunes et d'un centre d'apprentissage technique pour les plus âgés.

On n'a rien à dire sur la première partie du programme; les Frères font la classe au Mont Saint-Antoine comme la chose se pratique ailleurs et les élèves subissent les mêmes examens que ceux de la commission scolaire. Quant aux moyens qui sont mis à la disposition des jeunes gens pour qu'ils apprennent un métier, ils n'existent à peu près pas. Rappelons ici que, depuis un certain nombre d'années, trois compagnies industrielles s'étaient installées à l'école; leurs dirigeants, dit-on, y trouvaient profit parce que les jeunes gens de l'institution constituaient une main-d'oeuvre à bon marché. Ces derniers devaient ainsi apprendre un métier tout en gagnant un salaire.

Or, comme il semblait aux Frères que leurs élèves n'apprenaient rien dans ces industries et que, de plus, ils étaient exploités, ils ont réussi à faire partir l'une de ces compagnies et à retirer leurs enfants d'une autre. Quant à la troisième, voici le rapport d'une enquête préparée à la demande des Frères:

Question A: Les employés font-ils le salaire légal horaire prévu au décret? D'après l'enquête conduite après de chaque pensionnaire de l'Institut St-Antoine, travaillant en date du 28 novembre 1946, pour un fabricant de chaussures, 53 employés reçoivent un total de \$14.21 par jour de 5 heures de travail. Le montant minimum qui leur est dû, d'après le décret de la chaussure, est de \$86.64, soit une différence de \$72.43 par jour de travail. Même si l'on déduit de ce montant les 10 cents et 25 cents par jour, versés à la communauté, par l'élève, il n'en reste pas moins que le fabricant épargne sur ces pensionnaires une somme d'au moins \$60.00 par jour. Si l'on compte 260 jours dans l'année à

L'élection de Huntingdon

Le choix de M. John Gellis Rennie, candidat de l'Union nationale — M. Duplessis tiendra une assemblée le 6 juillet — Les députés anglophones du côté ministériel

Huntingdon, 16. (Spécial au Devoir). — La campagne électorale dans Huntingdon est engagée en vue de l'élection partielle du 23 juillet. L'Union nationale a donné le branle vendredi soir en procédant au choix de son candidat. Ce sera M. John Gellis Rennie, agent d'assurance.

On sait que trois personnes ont été mises sur les rangs mais que M. Rennie l'a emporté au quatrième tour de scrutin. Ses rivaux étaient MM. Charles Reid, et Sanford McNeil, M. Achille Picard, maire de Huntingdon, a décliné la candidature, de même que M. Turcot, dont il avait été question pour briguer les suffrages.

A l'assemblée de vendredi soir, MM. Jean Blais et Jacques Drouin, avocats à Québec, ainsi que MM. Gordon Hamilton, John Beaulieu et Jonathan Robinson ont parlé. M. J.-D. Bégin, ministre de la colonisation et organisateur en chef de l'Union nationale, présidait la réunion à laquelle on a procédé au choix du candidat et que les organisateurs ont appelée plutôt une "soirée d'étude" qu'une convention proprement dite. M. Bégin était assisté de M. Robinson, député de Brome et ministre des mines.

La salle du conseil de comté où avait lieu l'assemblée était remplie à sa capacité. Toutes les paroisses de la circonscription y avaient délégué des représentants.

On ne connaît pas encore la date de la convention libérale dans Huntingdon.

On croit savoir que le premier ministre de la province, M. Duplessis, portera la parole dans le comté, le dimanche, 6 juillet.

Après l'élection générale de 1944, l'Union nationale ne comptait qu'un seul député anglophone dans ses rangs. M. Jonathan Robinson. Cette unité a été portée à deux, à la suite de l'élection de M. French, dans Compton, pour succéder au député libéral Duffy, décédé. Si M. Rennie est élu dans Huntingdon le 23 juillet, l'Union nationale se trouvera à avoir trois députés anglophones à l'Assemblée législative.

Doctorat honorifique au cardinal Gerlier

L'Université de Montréal honore le primat des Gaules — Les diplômés en droit

Le conseil de la faculté de droit de l'Université de Montréal a annoncé le résultat des examens de ses étudiants finissants. Tous les candidats au diplôme ont été reçus.

A la collation solennelle des grades qui a eu lieu vendredi après-midi, un doctorat honorifique en droit a été décerné à Son Eminence le cardinal Gerlier, archevêque de Lyon et primat des Gaules; au juge Robert Taschereau, de la Cour suprême du Canada, et à Me George-H. Montgomery, C.R.

Le juge Bernard Bissonnette, de la Cour d'appel, ancien président de l'Assemblée législative

Les frères espèrent donc que les autorités se décideront à leur donner ce qu'il faut pour l'établissement de ces ateliers: "nous pourrions alors, disent-ils, mener à bien l'oeuvre d'éducation qui nous est confiée".

Quand une famille possède sa généalogie, tous les membres, les enfants même savent par coeur les notes caractéristiques et les jalons de leur histoire. Plus besoin de leur prêcher qu'ils ont de longues générations d'ancêtres derrière eux; ce sont eux qui seront portés à nous le rappeler avec fierté.

INSTITUT GÉNÉALOGIQUE DROUIN

"Une oeuvre nationale digne de votre encouragement"

4184 rue Saint-Denis, (angle Rachel) Montréal

Immense documentation méthodiquement accumulée, dont 61 millions d'actes de baptême, mariage et sépulture, 33 ans de recherches patientes. Généalogie de tout Canadien français, Franco-Américain ou Acadien.

FILMS
DÉVELOPPÉS et IMPRIMÉS en 2 HEURES
PHARMACIE MONTREAL
la plus grande pharmacie de détail au monde
OUVERTE JOUR et NUIT
CHS. DUQUETTE Propriétaire-Pharmacien
HA 7251

Pour vos vacances

NE PRENEZ AUCUN RISQUE. FAITES REMETTRE VOTRE AUTO A NEUF.

REPARATIONS GENERALES

- Mise au point • Mécanique • Alignement de roues
- Allumage • Débrossage • Peinture, etc.

Nous avons plusieurs CHARS et CAMIONS usagés à vendre

Lepage Automobile

ENR/G.

Dépositaires: CHRYSLER — PLYMOUTH — CAMIONS FARGO

3940-46, rue ADAM — Tél.: AM. 2181

VICHY SUPREME
LYONNAISE GAZELLE
PURGATIVE
LE ROI DES PURGATIFS Importée de VICHY, France.

Licenciés
M. Marcel Landry, Mlle Thérèse Gromp, M. Jean-Jacques Beauchemin, Mlle Lillian Balangera, MM. Maurice Bériault, André Charron, Charles-A. Lussier, Jean-Jacques Bisailon, Gaston Gauthier, Julien Lacroix.

Bacheliers
— MM. Gaston Rondeau, Yves Pigeon, Luc Forest, Claude Nodde, Roger Lagarde, Paul Casgrain, Maurice Dussault, Maurice Allard, Geoffrey Birtz, Mlle Madeleine Béique, M. René Boutet.

MM. Paul-Eugène Béliste, Maurice Hébert, Jean-Paul Vachon, André Poirier, Gilles-André Denis, Paul-Henri Moisan, Henri Courtemanche, Lomer Mercier, Gouin, Jean-Paul Geoffroy, Marcel Laurin, Jean-Paul Ste-Marie, Jean-Paul Massicotte, Jean Sé-

Réunions — conférence
Section Papineau de la SSJB: réunion mensuelle ce soir, lundi 16 juin, à la salle paroissiale, 1174 rue Champlain, à 8 h. 15.

Section Saint-Charles de la SSJB: réunion spéciale pour le défi historique du 24 juin, ce soir lundi 16 juin, au sous-sol de l'église St-Charles, à 8 h. 30.

Section Saint-Bernard de la SSJB: réunion mensuelle pour les élections annuelles ce soir, lundi 16 juin, au sous-sol de l'église St-Bernard, rue Montcalm, au coin de la rue Notre-Dame, à 8 h.

MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER CONSOLIDATED

La Commission hydroélectrique de Québec (ci-après désignée la "Commission") donne par les présentes avis et déclare, conformément à l'article 5 de la Loi 11 George VI, chapitre 39, de la Législature de la Province de Québec, sanctionnée le 10 mai 1947 (Loi concernant la Commission hydroélectrique de Québec, la Montreal Light, Heat & Power Consolidated et ses compagnies composantes) qu'elle est prête à payer l'INDEMNITE de vingt-cinq dollars (\$25.00) l'action payable, conformément audit article 5, pour toutes les actions du capital-actions de la Montreal Light, Heat & Power Consolidated qui n'avaient pas été acquises de gré à gré par la Commission le ou avant le 9 juin 1947 et qui sont devenues la propriété de la Commission, en vertu de l'article 4 de ladite loi; que ladite INDEMNITE sera payée pour ces actions aux détenteurs des certificats desdites actions, sur remise et délivrance effective desdits certificats, au siège social de la Commission, à Montréal, et que l'intérêt de 2% l'an, à compter du 10 mai 1947, payable sur ladite INDEMNITE cessera de courir à la date de publication du présent avis dans la Gazette Officielle de Québec (i.e., le 14 juin 1947).

Pour hâter le règlement et assurer que les certificats d'actions sont en bonne et due forme de transfert pour délivrance à la Commission, les actionnaires sont priés de présenter et de remettre leurs certificats d'actions par l'entremise de la Montreal Trust Company, 511 Place d'Armes, Montréal, agent de la Commission.

Fait à Montréal, le 14ème jour de juin 1947.

COMMISSION HYDROELECTRIQUE DE QUÉBEC

Le président,

L. B. Potting

CANADA	\$6.00
(Sauf Montréal et la banlieue)	
Etats-Unis et Empire britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
EDITION DU SAMEDI	
CANADA	\$2.00
Etats-Unis et UNION POSTALE	3.00

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

LUNDI, 16 JUIN 1947

6 juin : S. FRANÇOIS REGIS, conf

Demain : NUAGEUX — FRAIS

MAXIMUM et MINIMUM :

Aujourd'hui maximum, 69.
 Minimum, 45.
 Demain maximum, 75.
 Minimum, 45.
 Mercredi maximum, 70.
 Minimum, 45.
 Jeudi maximum, 70.
 Minimum, 45.
 Vendredi maximum, 70.
 Minimum, 45.
 Samedi maximum, 70.
 Minimum, 45.
 Dimanche maximum, 70.
 Minimum, 45.

BAROMETRE : 10 h. a.m., 29.45; 11 h. a.m., 29.50; midi, 29.55.

La France demeure une nation chrétienne

C'est ce que déclare aux Trois-Rivières, S. Em. le cardinal Gerlier

Les Trois-Rivières, 16. (DNC). — Le cardinal Gerlier, archevêque de Lyon et primat des Gaules, a été reçu hier à son Excellence, Mgr Maurice Roy, évêque des Trois-Rivières et archevêque désigné de Québec. Cette visite n'a duré qu'une heure et demie. Le cardinal Gerlier est arrivé à l'évêché vers 4 heures de l'après-midi. Il a été reçu par Mgr Roy, qui l'a conduit à son appartement. Le cardinal Gerlier a été reçu par Mgr Roy, qui l'a conduit à son appartement. Le cardinal Gerlier a été reçu par Mgr Roy, qui l'a conduit à son appartement.

Aux pèlerins qui ont envahi le sanctuaire de la Vierge, le cardinal Gerlier a déclaré : "Laissez-moi vous dire, malgré toutes les visites, qu'elle a connue, la France demeure la grande nation chrétienne. Ne vous basez pas sur la jalousie, sur les critiques de journaux et sur les réactions de certains Français. En France, on se rappelle toujours ce proverbe : le bien ne fait pas de bruit et le bruit ne fait pas de bien. Il y a là un capital et moi si magnifique que, en dépit des nuages, la France chrétienne est digne de son passé. L'Église de France est restée digne de l'affection et de la confiance de son peuple. Elle a su garder sa fidélité à l'Église du Canada".

Après une brève visite au Père Matte, apôtre du Sacré-Cœur, le cardinal Gerlier a été reçu par Mgr Roy, qui l'a conduit à son appartement. Le cardinal Gerlier a été reçu par Mgr Roy, qui l'a conduit à son appartement. Le cardinal Gerlier a été reçu par Mgr Roy, qui l'a conduit à son appartement.

Le R. P. Gilles Marchand, O.M., supérieur des gardiens du petit sanctuaire, a raconté brièvement l'histoire du sanctuaire de la Vierge du Cap. Le miracle du glaive aux garçons et aux filles et s'est même arrêté pour causer un peu avec eux. Tous les pères de la ville et le séminaire se sont portés à sa rencontre à l'évêché.

Hommage à la Vierge

"Je suis, a répondu le cardinal Gerlier, à la fois joyeux et désolé, de voir la Vierge dans ce sanctuaire marié et désolé de voir pas venir plus tôt, d'apporter ici l'hommage de reconnaissance et d'amour de Notre-Dame de Lourdes, aussi un peu de Notre-Dame de Lourdes de la Vierge du Cap.

Le juge Ferdinand Roy prend sa retraite

Québec, 16 (D.N.C.). — M. le juge Ferdinand Roy, de la Cour de magistrat, prend sa retraite comme doyen de la faculté de droit, où il était également professeur titulaire de droit civil. En annonçant, samedi soir, le départ du juge Roy de la faculté de droit, Mgr Ferdinand Vandy, recteur de l'université Laval, a présenté son successeur, M. le juge Jules-Arthur Gagné, de la Cour d'appel. Le juge Roy a été accueilli par un grand nombre de collègues et de amis.

Histoire de marque décédée

De Montfermeil, près de Paris, on annonce le décès survenu à l'âge de 85 ans, de M. Frantz Funk-Brentano, historien français de grande renommée et ancien directeur des Archives nationales.

Au club Saint-Laurent-Kiwanis

Le prochain déjeuner causé du club Saint-Laurent-Kiwanis de Montréal, Inc., aura lieu mercredi, le 13 juin, à 12 h. 30, en la salle de bal de l'hôtel Ritz-Carlton.

Ne pas confondre

M. A. Auclair, maire de Chambly-Canton, nous communique qu'il n'est pas apparenté et qu'il n'a rien en commun avec Fabien Auclair de cette municipalité. Secrétaire-Trésorier du Local 313, URCLPWA-CIO, appréhendé récemment par la Police provinciale, sous une accusation d'assaut, et dont la cause est actuellement pendante devant les tribunaux de juridiction criminelle, gaz carbonique.

Navire-école à Halifax

Le croiseur argentin "La Argentina", arrivé à Halifax le 20 juin prochain, y restera jusqu'au 24. Ce navire-école est bien connu des Montréalais, auxquels il a rendu visite l'année dernière.

Changements dans les circuits de tramways

Ce soir, la Compagnie des Tramways de Montréal procédera à la réfection des voies à l'intersection des rues Guy et Ste-Catherine.

De 8 h. ce soir jusqu'à 2 h. 30, demain matin, les tramways Côte-Neiges n° 65 et Guy-Beaver-Hall n° 14 ne se rendront qu'à l'intersection du boulevard Westmount et de la Côte-Neiges.

De la rue d'autobus vers le sud par la route suivante : Boulevard Westmount, chemin Ramezay, avenue Cedar, chemin de la Côte-Neiges et rues Sherbrooke, MacKay, Dorchester, Université, jusqu'au coin de Ste-Catherine et Université.

Vers le nord, partant de Ste-Catherine et Université, une route suivra Ste-Catherine, Bishop, Sherbrooke, Côte-Neiges et Boulevard Westmount et l'autre route empruntera les rues Université, Dorchester, Bishop, Sherbrooke et Côte-Neiges, jusqu'au Boulevard Westmount. Tous ces autobus seront marqués "Côte-Neiges".

A partir de minuit, ce soir, jusqu'à 5 h. 30, demain matin, tous les tramways de la rue Ste-Catherine, entre Université et Atwater, passeront par les rues suivantes dans les deux sens : Université, Dorchester, Beaver-Hill, St-Jacques et Atwater. De plus un service d'autobus, allant vers l'ouest, quittera Université et Ste-Catherine et passera par les rues suivantes : Ste-Catherine, MacKay, Dorchester, St-Mathieu et Ste-Catherine jusqu'à l'intersection d'Atwater.

Vers l'est, ce service d'autobus partira de Glosse et Ste-Catherine et suivra Ste-Catherine, St-Mathieu, Dorchester, Bishop et Ste-Catherine jusqu'à l'intersection d'Université. Tous ces autobus seront marqués "Atwater-Université".

A partir de minuit ce soir, jusqu'à 3 h. 30, demain matin, les tramways du circuit Windsor-Snowdon n° 83, changeront leur route à Atwater et Ste-Catherine et suivront les rues Atwater et St-Jacques pour se rendre au terminus de la rue Craig et retourneront de la même manière.

Un service d'autobus, de plus, circulera sur la rue Windsor, entre les rues Ste-Catherine et St-Jacques, de la manière suivante : Vers le nord, en partant de Windsor et St-Jacques les voitures passeront par les rues Windsor, Ste-Catherine, Mansfield, Dorchester et sur cette rue jusqu'à Windsor; vers le sud, les voitures partiront de Windsor et Dorchester et suivront les rues Windsor, St-Jacques, Insecteur, Notre-Dame, carré Chaboillez, jusqu'à Windsor et St-Jacques. Ces autobus seront marqués "Windsor".

Le chanoine Cardin à Sherbrooke

Sherbrooke, 16. — Le fondateur de la J.O.C. mondiale, M. le chanoine Joseph Cardin, ainsi que les délégués des J.O.C. belge et française, étaient de passage à Sherbrooke en fin de semaine dernière. Ils ont été l'hôte de S. Exc. Mgr Desranleau, qui les a reçus à dîner à l'évêché.

Cette visite était un hommage à S. Exc. Mgr Desranleau, président de la J.O.C. internationale à S. l'Action catholique canadienne. Au cours de l'après-midi de samedi, il eut réception d'un groupe de dirigeants et de dirigeantes de la ville s'y étaient réunis pour entendre M. le chanoine Cardin leur dire son grand espoir en la J.O.C. canadienne et leur donner rendez-vous au Congrès national du 29 juin à Montréal.

A Drummondville

Drummondville, 16. — La visite du chanoine Cardin à Drummondville en fin de semaine a été un triomphe pour les jocos. Le chanoine était accompagné des délégués belges et français qui doivent assister à la Semaine d'Études internationales la semaine prochaine. Il a été reçu par Mgr Gagnon, directeur diocésain de l'Action catholique pour Nicolet et par les comités masculin et féminin de la J.O.C. au Secrétariat fédéral de la rue Dorion. Tous les dirigeants locaux des sections jocos du diocèse, convoqués à quelques heures d'avis, étaient présents. Un souper a été servi au Secrétariat, qui a été suivi par une allocution du fondateur de la J.O.C.

Plongeon qui aurait pu être fatal

Aurèle Thomas, un ancien champion plongeur canadien et promoteur des Aqua-Follies, a passé près de se blesser gravement samedi soir au Forum. Effectuant un plongeon de 78 pieds, à partir du toit de l'Arène, il a touché à un fil de lampe servant de signal. Il s'est légèrement blessé au dos et à un bras.

Une fillette succombe à l'asphyxie

La police a ordonné l'évacuation d'une maison de rapport sur la rue Milton, hier, après qu'un enfant y fut asphyxiée. Il s'agit de Ernestine Carr, 10 ans. Quatre autres personnes ont été conduites à l'hôpital Western. Mmes Mary Cohen, 29 ans, Kay Fennell, 18 ans, Mmes Lucienne Gurevitch, 36 ans, et N. Briely, 45 ans. La brigade de l'Hydro-Québec a été appelée sur les lieux, alors que Mme Fennell se sentait malade et constatait qu'il en était de même pour les membres de sa famille se rendit chez des voisins, qui eux aussi étaient incommodés. C'est alors qu'on a constaté un dégagement d'odeurs de gaz carbonique.

Collège Saint-Remi

Le Directeur du collège Saint-Remi remercie cordialement le bienfaiteur anonyme qui lui a envoyé un billet de banque de cent dollars, "à l'occasion du centenaire des C.S.V. au Canada, au profit de l'Instruction". Il prie le Sacré-Cœur de bénir ce bienfaiteur caché et de lui susciter des imitateurs. (Communiqué)

Le projet d'une fédération économique de l'Europe

Probabilité d'un refus de la Russie — Signature des traités de paix par M. Truman — L'évacuation des Balkans par l'armée rouge

Washington, 16. (AP). — Le secrétaire d'Etat Marshall et ses principaux conseillers ont lancé un projet contre ce qu'ils considèrent les menaces jumelles du chaos et du communisme en Europe.

Leur programme aura pour effet soit d'unir la plus grande partie de ce continent d'ici à la fin de l'année, ou de la diviser plus qu'il ne l'a jamais été. Cela dépend de l'attitude de la Russie. Des diplomates disent que si la Russie refuse de coopérer dans ce mouvement, cela provoquera inévitablement l'organisation d'une fédération économique, et la Russie avec son bloc oriental se verra privée de toute aide appréciable des États-Unis.

M. Marshall espère que cela ne se produira pas, que la Russie va coopérer ou que du moins elle permettra à quelques-uns des pays qu'elle domine d'entrer dans une sorte de fédération économique de l'Europe.

L'on estime toutefois que la probabilité d'un refus soviétique est assez forte. C'est en somme ce qu'a dit M. Acheson, sous-secrétaire d'Etat, dans un discours hier soir, à Middletown, Conn. Il a dit au cours d'une cérémonie à l'université Wesleyan : "Les régimes communistes minoritaires (de l'Europe orientale) ont agi de façon à séparer leurs peuples de la communauté européenne au point de vue économique, à restreindre leur productivité, et à les empêcher d'entretenir des relations économiques avec l'Union soviétique".

Le président Truman a signé, samedi, les traités de paix déjà conclus, et il a profité de l'occasion pour déclarer que les trois pays balkaniques objets de ces traités "ont non seulement écarté la volonté de la majorité de ces peuples, mais ont employé des mesures d'oppression contre eux". Il a en même temps applaudi aux efforts des Italiens qui, dit-il, "sont à reconstruire, par leurs propres travaux, une nouvelle démocratie, et à restaurer leur liberté perdue".

Lorsque ces traités entreront en vigueur, après la ratification par la Russie, l'occupation des anciens pays satellites de l'axe prendra fin et les troupes russes devront quitter les Balkans, sauf pour la surveillance des voies de communications en Roumanie et en Hongrie, vers la zone d'occupation d'Autriche.

M. Acheson a dit hier soir que cette évacuation sera peut-être le début d'une nouvelle période politique dans les Balkans, et qu'on peut se demander combien de temps les présents régimes communistes pourront survivre après le départ des baïonnettes étrangères.

Divers accidents

Amos, Qué., 16. — Gaston Boudreau et la femme Laplante succumbent à la suite d'un accident de voiture. Les deux victimes étaient dans une voiture conduite par M. Boudreau, qui avait refusé de témoigner, mais plus tard, M. Laplante a accepté. Boudreau, qui avait refusé de témoigner, a été accusé de mépris de cour et est demeuré un jour en prison. Le procès est remis en septembre dans les deux cas. On se rappelle que M. Joseph Laroche, 51 ans, a été tué, sur une route solitaire, près du lac Castagnier, le 29 mai, d'une chute de la tête.

Les accidents de la route sont toujours nombreux un peu partout au pays, mais l'Ontario détient le bilan le plus chargé avec six morts violentes, suivie de près par Québec où cinq personnes ont perdu la vie; viennent ensuite la Nouvelle-Écosse avec deux morts et le Nouveau-Brunswick avec un.

Le cinquième accident fatal a entraîné la mort d'un enfant de dix ans, Ernest Carr, lequel a été intoxiqué, tôt dimanche matin, par le gaz qui se dégageait d'une conduite apparentement brisée. 14 familles demeurent dans une maison de rapport, située ici à Montréal, ont dû quitter leurs foyers.

Mystérieuse explosion rue Saint-Paul

Une mystérieuse explosion, qui a éclaté au cours de la nuit, sur la rue Saint-Paul, a fait sauter une fenêtre, brisant six vitres, entre les numéros 100 et 133 ouest, de cette rue. Il semble que la cause du dégât provient de l'extérieur, par le lancement d'un projectile dont on n'a pas retrouvé de traces dans la rue. L'endroit le plus affecté est à l'angle de la rue St-Sulpice. Les firmes qui occupent les bureaux endommagés sont : The Allied Agencies, les laboratoires Nadeau, C. St-Arnaud, Nils, Robb Company et Alexis Nihon, importateur. La propriétaire de cette dernière firme est le même que celui dont le yacht de plaisance a sauté dans le canal Lachine, samedi après-midi, entraînant la mort de ses deux enfants et le blessant lui-même gravement.

Un homme perd la vie près de Sweetburg

Sweetburg, Qué., 16. — M. John Hudson, 28 ans, de Sutton, comté de Brome, a perdu la vie, la nuit dernière. Il a apparemment perdu le contrôle de son camion à quelques milles du village de Sweetburg. La voiture a été projetée dans le canal Lachine et a été écrasée contre un arbre. Des passants ont recueilli la victime et l'ont conduite à l'hôpital de Sweetburg, où elle est morte des suites de ses blessures. Son frère, Harold, également dans le véhicule, s'en est tiré sain et sauf. L'enquête du coroner de district, le Dr Philippe Adam, aura lieu à Granby aujourd'hui.

Incendie rue Sanguinet

Un incendie a éclaté vers 9 h. hier soir, au 2e plancher de la Crown Waterproof Clothing Co., 1590 rue Sanguinet. Une seule alarme a été sonnée et les pompiers ont mis une demi-heure pour mater le feu. Les plus grands dommages ont été causés par la fumée et l'eau à l'outillage et à la marchandise. Le 3e et le 4e planchers, occupés par la St. Lawrence Candy Company, ont aussi été fortement endommagés.

Graves dommages causés par les inondations

Keosauqua, I., 16 (A.P.). — La rivière des Moines qui se gonfle toujours menace de surpasser le plus haut point qu'elle atteignait en 1903. En effet, en 1903 le niveau de l'eau a atteint 25.83 pieds de hauteur. L'inondation submergerait totalement le quartier commercial de cette ville de 1000 âmes. La hauteur de l'eau varie entre 4 et 9 pieds. Les bureaux de la centrale du téléphone sont isolés et les préposés au service ne peuvent y parvenir en bateau. Mais dans la partie résidentielle de la ville on y relève fort peu de dommages. L'inondation a atteint une très petite partie de cet endroit, mais les gens comme mesure de prudence ont évacué leurs demeures. A Ottumwa, n'en est pas de même et dix mille personnes ont dû quitter leurs foyers. La Croix-Rouge et l'Armée

200,000 marins sont en grève

Des centaines de navires sont paralysés dans les ports américains

New-York, 16 (A.P.). — Les marins américains, appartenant au C.I.O., ont entrepris depuis minuit hier soir une grève "sur le tas", qui menace de paralyser tous les navires américains dans les ports des États-Unis.

Ces marins, tout partie de 5 unions et ils expliquent que la grève n'a pas été déclarée, mais que leur contrat de travail étant expiré, ils refusent de reprendre leurs activités sans qu'un autre contrat ait été signé. En attendant, ils ont reçu l'ordre de rester inactifs à bord des navires et de ne pas s'opposer à une éviction, si elle a lieu, mais de proclamer, après quoi, qu'ils ont été mis dehors, par la force.

En ce moment, 150 navires sont immobilisés dans le port de New-York, 40 à Philadelphie, 40 à Baltimore, 4 à Boston et 1 à Portland.

Les unions cherchent à obtenir une augmentation de salaire de 20 pour cent et divers autres avantages. Jusqu'à maintenant, les marins ordinaires recevaient \$183.30 par mois et les machinistes touchaient jusqu'à \$588.00.

Message de Mgr Montini à S. E. Mgr Roy

Les Trois-Rivières, 16. (DNC). — Le cardinal Montini a adressé un télégramme à Son Excellence Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, en réponse au télégramme adressé par Son Excellence Mgr Maurice Roy, à la suite de la nomination au siège archiepiscopal de Québec.

Le cardinal Montini transmet au nouvel archevêque et à la population du diocèse la bénédiction apostolique du Saint-Père.

Ci-après le texte du message du cardinal Montini et du télégramme envoyé par Mgr Roy :

Voici d'autres télégrammes reçus par Mgr Roy au cours des derniers jours.

S. Exc. Monseigneur Roy, Trois-Rivières, Qué. Sa Sainteté très touchée votre Excellence et Monseigneur Pelletier formant paternellement vos félicitations, envoie tout cœur nouveau pasteur, Monseigneur Plante, Monseigneur Pelletier, clergé, fidèles, gages abandonnés, benediction apostolique imploree, Montini, substitut.

Message de Mgr Roy : "Le message de Mgr Roy se lisait ainsi : Cité du Vatican. Je dépose aux pieds de votre sainteté l'hommage de ma religieuse soumission et de mon fidèle respect, et j'implore la faveur de la benediction apostolique pour m'aider à bien remplir la lourde mission qu'il a plu à votre sainteté de me confier. Maurice Roy, Evêque des Trois-Rivières, Archevêque élu de Québec."

Routes fermées

Québec, 16 (D. N. C.). — Deux grandes routes de la province sont encore fermées par suite des conditions assez exceptionnelles de la température. Il s'agit de la route Grand-Mère-La Tuque et Québec-Chicoutimi, via le parc des Laurentides. La première a été affectée considérablement par les inondations. La seconde est encore en mauvais état par suite de la fonte des neiges tardive et des travaux qui s'y poursuivent. Cette route est complètement refaite depuis Stoneham jusqu'au grand lac Jacques-Cartier.

Un grand nombre d'équipes d'ouvriers ont été mises au travail, sous la direction des ingénieurs de la voirie, pour réparer les routes endommagées par le dégel, les inondations et l'érosion. Les travaux se poursuivent rapidement.

Un yacht explose dans le port

Un terrible explosion à bord d'un yacht de plaisance, samedi après-midi, a causé la mort de trois personnes et en a blessé trois autres. Le bateau appartenait à M. Alexis Nihon, un industriel et un homme d'affaires bien connu de Montréal. Il traversait le canal Lachine pour se rendre à Saint-Ours. Les personnes décédées se trouvaient dans la cabine au moment du désastre et n'avaient aucun moyen d'en sortir. Ce sont Claude, 5 ans, et Carole, 4 ans, les deux enfants de M. et de Mme Nihon, ainsi que Mme Ubalde Demontigny, de St-Ours, et Mlle Marie Lavard, la cuisinière. M. et Mme Nihon, 146 rue St-Joseph, à Dorval, se trouvaient sur le pont du yacht à ce moment. M. Nihon a eu une jambe fracturée et plusieurs autres blessures. Mme Nihon a été précipitée à l'eau et a été rescapée par M. James Leary, 32 ans, 3367 rue Wellington, M. Albert Therrien, 36 ans, 1433, rue Sauvé, qui pilotait l'embarcation, souffre d'un choc nerveux. Il a été hospitalisé au Royal Victoria. Il y aura enquête du coroner, ainsi qu'une enquête du commissaire des incendies sur la cause de cette tragédie.

Un homme perd la vie près de Sweetburg

Sweetburg, Qué., 16. — M. John Hudson, 28 ans, de Sutton, comté de Brome, a perdu la vie, la nuit dernière. Il a apparemment perdu le contrôle de son camion à quelques milles du village de Sweetburg. La voiture a été projetée dans le canal Lachine et a été écrasée contre un arbre. Des passants ont recueilli la victime et l'ont conduite à l'hôpital de Sweetburg, où elle est morte des suites de ses blessures. Son frère, Harold, également dans le véhicule, s'en est tiré sain et sauf. L'enquête du coroner de district, le Dr Philippe Adam, aura lieu à Granby aujourd'hui.

Incendie rue Sanguinet

Un incendie a éclaté vers 9 h. hier soir, au 2e plancher de la Crown Waterproof Clothing Co., 1590 rue Sanguinet. Une seule alarme a été sonnée et les pompiers ont mis une demi-heure pour mater le feu. Les plus grands dommages ont été causés par la fumée et l'eau à l'outillage et à la marchandise. Le 3e et le 4e planchers, occupés par la St. Lawrence Candy Company, ont aussi été fortement endommagés.

Graves dommages causés par les inondations

Keosauqua, I., 16 (A.P.). — La rivière des Moines qui se gonfle toujours menace de surpasser le plus haut point qu'elle atteignait en 1903. En effet, en 1903 le niveau de l'eau a atteint 25.83 pieds de hauteur. L'inondation submergerait totalement le quartier commercial de cette ville de 1000 âmes. La hauteur de l'eau varie entre 4 et 9 pieds. Les bureaux de la centrale du téléphone sont isolés et les préposés au service ne peuvent y parvenir en bateau. Mais dans la partie résidentielle de la ville on y relève fort peu de dommages. L'inondation a atteint une très petite partie de cet endroit, mais les gens comme mesure de prudence ont évacué leurs demeures. A Ottumwa, n'en est pas de même et dix mille personnes ont dû quitter leurs foyers. La Croix-Rouge et l'Armée

Le congrès mondial de la J.O.C. Trois délégués de l'Europe centrale arrivés à Montréal

Ils font partie d'un groupe de dix-huit délégués européens descendus d'un appareil d'Air-Canada — La J.O.C. en Allemagne et en Autriche — La grande misère des jeunes — Tous assisteront au Congrès marial

Les premiers délégués de l'Europe centrale à la Semaine d'études internationale de la J.O.C. ont été reçus à Montréal le 16 juin, au 28 juin sont arrivés à la Centrale jocos aujourd'hui. Ce sont le père Hartwig Balzen, aumônier national, et Hammerschmid Walter, organisateur national de la J.O.C. autrichienne, et I. Vitek, de la Tchécoslovaquie.

Ces trois délégués sont arrivés ce matin avec un groupe de 16 jocos venus de France, de Belgique, d'Allemagne, du Luxembourg, du Portugal, de l'Autriche, de l'Espagne et de l'Angleterre. Tous s'étaient réunis à Londres, où l'on a pris un avion d'Air-Canada pour traverser l'Atlantique. Deux autres délégués de France étaient déjà arrivés à Montréal, via New-York.

Des six délégués français, cinq sont maintenant en terre canadienne. Ce sont : le chanoine Georges Guérin, aumônier général de France; le R. P. Albert Bouche, O.P., aumônier national; Mlle Paule Roy, organisatrice; Mlle Pierrette Barrière, présidente générale, et M. Gabriel Desmazes, président général.

La J.O.C. allemande a tenu à envoyer deux délégués : Kurt Wetzler, de la zone française d'occupation, et Josef Schümmer, de la zone anglaise. Un nombre des autres délégués arrivés ce matin, l'on remarque Mlle Emeline Arnold, présidente de la J.O.C.F. de Belgique; Kripler Mathias du Luxembourg; Manuel de Oliveira Compo do Portugal; Ted Long de Melbourne, secrétaire de la J.O.C. australienne; Tom Gillon, organisateur national d'Ecosse; ainsi que Mlle Anne Kelliher, présidente nationale, Pat. Keegan, président général et Ted Trevillion, organisateur national, de la J.O.C. anglaise, C.C.W.

Les délégués d'Allemagne, d'Autriche et de Tchécoslovaquie ont décrit la grande misère dans laquelle devait évoluer leur J.O.C. respective. Les conditions dans ces trois pays sont à peu près identiques. La famine, la grande misère et la détresse sociale par la guerre sont devenues d'obstacles au développement de la J.O.C., qui a repris naissance au lendemain du conflit.

En Allemagne la J.O.C. a beaucoup de difficultés à s'organiser sur un plan national parce que les relations entre les différentes zones d'occupation sont extrêmement difficiles. Mais tout le mouvement jocos a été particulièrement dans la zone française où les premiers jocos ont été tentés l'année dernière et dans la zone anglaise où la J.O.C. est fondée depuis janvier dernier.

En Autriche la situation est analogue, mais la misère est encore plus grande. Dans ce pays 90 p. cent des jeunes sont atteints de tuberculose. C'est en 1936 que la J.O.C. a pris naissance en Autriche. En janvier 1938, qui nous mois seulement avant l'Anschluss, l'on y tenait la première Journée d'études internationale à laquelle le chanoine Josef Cardin, fondateur de la J.O.C., avait participé. Après l'avènement du mouvement jocos, ils ont pratiquement tué, car si les dirigeants gardaient leur âme jocos, leur état absolu était impossible d'agir. Le premier président a dû passer sept années dans les camps de concentration.

Les quelques chefs qui demeurent se sont vite mis à l'œuvre immédiatement après la chute de Hitler et le Père Balzen s'est vu confier la charge par le cardinal Innitzer, Archevêque de Vienne, de réorganiser la J.O.C. autrichienne. En mars cette année le chanoine Cardin est retourné dans ce pays pour assister à une journée d'études pour jocos.

Malgré toutes les difficultés l'on travaille ferme. La congrégation se fait très lentement parce que la jeunesse autrichienne a perdu toute confiance et elle n'a aucun espoir pour l'avenir. Le Père Balzen a tenu à exprimer la gratitude des Autrichiens envers le Canada qui, à plusieurs reprises depuis la fin de la guerre leur a beaucoup aidé par l'intermédiaire d'agences de secours.

Tous ces délégués se rendront cette semaine à Ottawa pour assister au congrès marial. La Semaine d'études internationales aura lieu dans la capitale, lundi prochain. L'on quittera Ottawa début d'après-midi du 23 pour arriver à Montréal vers quatre heures et se rendre à l'Université de Montréal où aura lieu l'ouverture officielle des assises.

Présumé tenancier appréhendé

L'escouade de la moralité, so la direction du sergent Weir, a appréhendé, ce matin, un présumé tenancier de maison de jeu à 580 rue Cavillier. Au cours d'une perquisition, on a trouvé une personne n'ayant aucun droit de jeu. L'intimé Gérard Martin a plaidé non-culpable devant le recorder Roland L. G. G. Sa cause est remise au jeudi.

M. Godbout se rendra au congrès marial

Québec, 16 (D.N.C.). — M. Adélard Godbout, chef du parti libéral provincial, assistera au congrès marial d'Ottawa. Il se rendra dans la capitale accompagnée de madame Godbout.

Pluies torrentielles

Les Trois-Rivières, 16 (D.N.C.). — Les pluies torrentielles de samedi et dimanche ont fait monter de sept pouces le niveau du fleuve Saint-Laurent au port de Trois-Rivières. Il était hier de 41 pieds 7 pouces et il est à présent de 48 pieds 7 pouces, ce qui est une marée haute.

M. Godbout se rendra au congrès marial

Québec, 16 (D.N.C.). — M. Adélard Godbout, chef du parti libéral provincial, assistera au congrès marial d'Ottawa. Il se rendra dans la capitale accompagnée de madame Godbout.

Abonnements de vacances

Ne soyez pas pris au dépourvu. En vacances, vous serez bien aise de lire chaque jour votre quotidien préféré. Faites-nous parvenir votre abonnement sans retard.

	Canada	Etats-Unis
1 semaine	0.20	0.25
1 mois	0.65	0.75
3 mois	1.65	2.25

Strictement payable d'avance par mandat-poste ou chèque payable au pair.

LE DEVOIR
B. P. 500, (Place d'Armes)

CARNET MONDAIN

FIANCHILLES

Récemment, ont été bénies par le R. P. Charles Richard, S. J., les fiançailles de Mlle Germaine Robillard, fille du notaire L.-J. Robillard et de Mme Robillard, décédée, avec M. Armand Paquette, fils de M. Raphaël Paquette, décédé, et de Mme Paquette, de St-Jus-E. Morency, de Ville-Marie, annonçant les fiançailles de leur fille, Lucienne (Loulou) au major Jacques Côté, fils de M. Moïse Côté, décédé, et de Mme Côté, de Mont-Joli. Le mariage sera célébré au cours de l'été.

M. et Mme D.-E. Charbonneau font part des fiançailles de leur fille, Pélina (Pelly) à M. Louis Forté, fils de M. et de Mme Dominique Forté, décédés. A cette occasion, M. et Mme Charbonneau ont reçu.

MARIAGES

Ce matin, à 10 h., en l'église de Ville St-Laurent, décorée de glorieux, le R. P. Jean-Charles Badaux, C.F.S., a béni le mariage de sa sœur, Mlle Micheline Badaux, fille du Dr et de Mme J.-M. Badaux, de Ville St-Laurent, avec M. Paul-Emile Noël, fils de M. et de Mme J.-S. Noël. Pendant la messe, un programme de chant a été exécuté par Mlle Francine Badaux, sœur de la mariée, et M. Gérard Lamarche. Mme Roland Laquerre touchait l'orgue. Le Dr Badaux accompagnait sa fille, et M. Noël était le témoin de son fils. M. Cinq-Mars Bélanger, beau-frère de la mariée, M. Gaston Turcotte, beau-frère du marié, M. Jean-Paul Noël, cousin du marié et M. Guy Tassé, cousin de la mariée, plaçaient les invités. A l'issue de la cérémonie, il y a eu réception au Victoria Hall. M. et Mme Noël parlaient ensuite pour une croisière au Saguenay, puis ils feront un séjour à l'hôtel Tadoussac.

LAPOINTE-NOËL

En l'église Saint-Jean-Baptiste, décorée de massifs de poliers, ce matin, à 9 h., a été célébré le mariage de Mlle Marie-Ange Noël, fille de M. et de Mme J.-Eugène Noël, décédés, et nièce de Mme J.-A. Vaillancourt, avec M. Roger Lapointe, fils de M. et de Mme Albert Lapointe. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. l'abbé Raoul Tessier. Mme A. Fortin, tante du marié, MM. Raymond Gaudin et Germain Lafontaine ont exécuté un programme de chant. M. Raymond Delval était l'orgue. M. Edmond Labarre, oncle de la mariée, accompagnait sa nièce et M. Lapointe était le témoin de son fils. M. Jean-Paul Trudel agissait comme garçon d'honneur tandis que M. Jean Lapointe, frère du marié, et M. Donat Roux, oncle de la mariée, plaçaient les invités. Après une réception au buffet Paris, M. et Mme Lapointe partaient pour un séjour dans les Laurentides.

BESSETTE-DEKINDER

M. l'abbé A. Falardeau, curé, béni samedi matin, en l'église de la Visitation, le mariage de Mlle Gabrielle DeKinder, fille de M. et de Mme François-J. DeKinder, avec M. Gérard Bessette, M.A., L.L., fils de M. et de Mme Jean-Baptiste Bessette. Pendant la messe, Mlle Claire Hamelin exécuta un programme de chant. M. DeKinder accompagnait sa fille et M. Bessette était le témoin de son fils. M. Wilfred Normand et Lucien Louthat plaçaient les invités. Après une réception chez les parents de la mariée, M. et Mme Bessette partiront ensuite pour le Mexique et l'Amérique du Sud, où ils séjourneront jusqu'en septembre.

En Bonne Santé et Plein d'Entrain

Tout Indigestion, Constipation, Mal de dos, Desordres, etc.

Les Pilules du Dr. Chase Pour les Rognons et le Foie

FUMÉES

Ceux qui sont offusqués de ce qu'une romancière ait décrit leur quartier comme un royaume de la fumée devraient pourtant pouvoir se consoler facilement, très facilement, en pensant que tout le restant de notre chère métropole est à peu près envahi de la même naissante façon. Que de quartiers résidentiels même, du moins qui avaient l'intention de l'être, sont victimes de l'enrichissement de la suite à un point alarmant et surtout désagréable au possible. Et les choses ne sont pas près de s'améliorer puisque l'on donne toujours des permis pour la construction d'usines, parmi les maisons privées, même les plus coquettes. Et, à bien des endroits, il faut se résigner à voir d'autres choses que les perles de la rosée sur les fleurs des portées; de gros grains noirs de charbon qui se posent comme une malédiction du ciel.

L'autre matin, dans un quartier tout à l'opposé de celui que l'on reproche à la romancière d'avoir remarqué, il fallait voir les gens, hommes et femmes, épuiser leurs vêtements, s'essuyer le visage, en attendant le tramway, parce qu'une suite épaisse voyageait en toute liberté, leur tombant dessus plus vite qu'il n'arrivait la voiture électrique. Et c'était sur la rue qui suit les bords de "notre majestueux St-Laurent". Et ce n'était ni les bateaux ni les trains absents de cet endroit à ce moment-là. Cela n'est d'ailleurs qu'une scène de vie entre mille autres... Il y a longtemps que le problème de la fumée est discuté à Montréal mais le vent de la réalité qui devrait la chasser ne s'est pas encore levé et contrairement à ce qu'on croit d'habitude de la fumée, elle demeure et son problème avec elle...

Dire qu'autrefois, une fumée au-dessus d'un toit, c'était l'image de tant de choses douces et tendres et jolies que les poètes en faisaient des poèmes, les peintres ne craignaient pas d'en lancer un nuage dans leurs ciels et tout le monde rêvait devant ces évocations de la vie au foyer, du repos de la vie...

Pour s'assurer de la qualité

Epreuves et tests que l'on fait subir à la peinture pour maintenir son degré d'excellence

Bien qu'on prenne trop souvent pour acquies la haute qualité des peintures, émaux et vernis modernes, rien n'inflige plus de soucis aux fabricants que le maintien de ce standard d'excellence. Recourant à maints appareils propres à assurer un minutieux contrôle scientifique, les chimistes de cette industrie éprouvent laborieusement chaque production de peinture afin de vérifier sa facilité d'application, l'uniformité de sa couleur, le même que les autres caractéristiques sur lesquelles s'édifie sa qualité.

Ainsi, on juge le "taux de fluence" des peintures liquides afin de s'assurer que ces fluides s'étendent bien sous le pinceau. L'épreuve se fait au chronomètre: un écart d'une seule seconde sur l'étalon-temps suffit à faire renvoyer des centaines de gallons de peinture aux ateliers, pour mise au point. D'autres tests calculent le temps de séchage. D'autres encore, pour lesquels on emploie le photomètre et le réflectomètre, déterminent le degré d'éclat des peintures lustrées.

L'une des principales obligations du technicien de contrôle consiste à maintenir l'uniformité des couleurs. Des artisans experts, doués d'un sens visuel fort développé, comparent les échantillons des nouvelles peintures aux étalons officiels et saisissent les variations les plus infimes, variations qui échapperaient sûrement à des yeux moins exercés. La résistance des couleurs pose également au chimiste un problème constant. Les manufacturiers tiennent évidemment à offrir des produits qui retiendront longtemps leur fraîcheur première. On recourt donc, en laboratoire, à un appareil du nom d'éprouvette: grâce à cette machine, les échantillons de peinture écoulent, en quelques jours, des rayons d'un soleil artificiel et concentré qui équivalent aux feux ardents du vrai soleil pendant toute une saison.

C'est du reste à cause des ennemis naturels de la peinture que les techniciens appliquent le plus grand nombre d'épreuves. Certain instrument, par exemple, engendre artificiellement chaleur, froid, lumière, obscurité, pluie, etc.; les peintures doivent subir vigileusement les assauts de cet engin climatologique avant de parvenir au marché de vente.

Et ce n'est pas tout! Le technicien possède d'autres instru-

Diététique et alimentation

La citation qui suit est tirée d'un article de M. L. B. Pett, directeur de la division de la nutrition, ministère de la Santé et du bien-être, Ottawa, publié dans le numéro de janvier 1947 du "Journal of the American Dietetic Association".

"Nous devons changer de point de vue dans le domaine de la nutrition et ce nouveau point de vue doit, de plus en plus, tenir compte de la 'région'. Nous travaillons à ce sujet à être général. Nous ne nous sommes pas encore occupés de la région. Nous sommes préoccupés des moyennes nationales; ainsi tout le monde se fait dire de consommer plus de lait, parce que la moyenne dans le pays en général, doit être augmentée; de tels principes généraux ont été adressés à des collectivités où la consommation du lait est déjà au-dessus de la moyenne.

Congrès annuel de la Ligue de santé

Le rôle des femmes dans l'état de santé publique

"La santé est le premier de tous les biens". Telle est la devise de la Ligue canadienne de santé qui tiendra son 28^e congrès annuel en l'hôtel Windsor de Montréal, les 17, 18 et 19 juin prochains.

A cette occasion, Mme Paul Hamel, directrice de la Ligue pour la province de Québec, lancera un appel pressant à toutes les femmes du Québec. Le congrès, ou plutôt, les trois journées d'étude dont le but est d'améliorer par tous les moyens possibles, la santé de la population canadienne, ont ouvert au public, quel qu'il soit, une invitation spéciale: la Ligue tient "responsables" de la santé nationale.

De nombreux sujets sont inscrits à l'agenda du congrès. Cependant, au cours d'une conférence de presse, vendredi après-midi, les organisateurs ont particulièrement appuyé sur la pasteurisation du lait et la nécessité de l'immunisation.

RETRAITES FERMÉES POUR JEUNES FILLES

En juin, il y aura retraites fermées pour jeunes filles au Couvent de Mont-Royal, 1220 rue St-Jacques, du 21 au 24, prêchée par le R. P. L. P. Beaudoin, S.J., et du 28 au 30 au couvent de la Visitation, 1220 rue St-Jacques, prêchée par le R. P. L. P. Beaudoin, S.J. Du 1^{er} au 3^{er} juillet, il y aura retraite fermée à raison de certaines amonitions et agrandissements qui se feront au quartier des retraitantes.

Diététique et alimentation

La citation qui suit est tirée d'un article de M. L. B. Pett, directeur de la division de la nutrition, ministère de la Santé et du bien-être, Ottawa, publié dans le numéro de janvier 1947 du "Journal of the American Dietetic Association".

"Nous devons changer de point de vue dans le domaine de la nutrition et ce nouveau point de vue doit, de plus en plus, tenir compte de la 'région'. Nous travaillons à ce sujet à être général. Nous ne nous sommes pas encore occupés de la région. Nous sommes préoccupés des moyennes nationales; ainsi tout le monde se fait dire de consommer plus de lait, parce que la moyenne dans le pays en général, doit être augmentée; de tels principes généraux ont été adressés à des collectivités où la consommation du lait est déjà au-dessus de la moyenne.

"Le nouveau principe est d'essayer d'apprécier le problème de la nutrition en tout ou en partie, de déterminer les faits qui résoudront ce problème particulier et alors de consacrer plus de temps à convaincre les gens de mettre ces faits en pratique.

A la rubrique de la diététique, quand on connaît les habitudes courantes et qu'on se tient au fait des déficiences alimentaires de la région, on peut — par les colonnes — nous redresser en valeur les aliments et les combinaisons alimentaires qui combleront les déficiences.

Voici les sources d'information, relativement à telle collectivité ou région, qui fourniront à la rubrique de la diététique, des renseignements précieux: La Croix-Rouge, section de la nutrition; les associations locales de diététiques; les associations locales d'économie domestique; les cliniques pour les soins pré-natals et les enfants (division de la santé de la ville ou du comté); ministère de l'Agriculture; section alimentaire de l'économie domestique commerciale.

A L'ASSOCIATION DES FEMMES D'AFFAIRES

L'Association des Femmes d'Affaires tiendra son assemblée mensuelle mercredi, le 18 juin, à 8 h. 30, à la Pédagogie Nationale, Saint-Jean-Baptiste, 833, rue Sherbrooke.

A cette assemblée sera la date de l'excursion annuelle qui aura lieu à Rosemead, chez Mme Charbonneau, au début du juillet. Cordiale bienvenue à tous les membres et à leurs amies.

gramme pneumatique, destiné à Mme et à M. Conan. "La soudaineté de ma décision, disait-elle, va vous surprendre. Très souffrante, ces derniers temps, j'ai dû rester à peu près confinée, ces deux jours. Le docteur, que j'ai vu hier, m'ordonne le repos immédiat et, s'il se peut, un séjour dans un pays de soleil. Mme Fougère, toujours excellente, me propose de m'emmener. Mais elle ne peut le faire que si elle a l'occasion de faire seule le long trajet de proférer donc de cette occasion inespérée. Mais je suis trop exténuée pour aller prendre congé en personne. Excusez-m'en! J'implore toute votre indulgence en vous présentant mes sentiments les plus respectueusement dévoués et infiniment reconnaissants."

Elle présentait bien que Mme Conan se froisserait de ce départ en coup de vent comme d'une inconvenance, et criait certainement à l'ingratitude. Lui, comprendrait.

Mais jamais il ne présuamera que celle affreuse douleur la fit vaciller, en lançant le mince papier dans l'ouverture de la boîte! Tout s'achevait entre elle et ceux-là pour lesquels elle eût sacrifié sa vie. Elle écrivait un télé-

Jardinage d'agrément

L'été, il est peu de passe-temps n'est guère encombré d'herbes, plus agréables, plus saines que le jardinage, déclare Ron Marsh, bêche, une binette, un déplantant, l'Ovale. Il n'en est pas de plus économique, ni de plus bénéficiaire du double point de vue mental ou matériel.

Quand on s'est penché tout le jour sur un pupitre, dans un bureau surpeuplé, dans un bureau où l'air se vitre, l'herbe que l'enrichissement de M. le Chose interdit d'ouvrir la fenêtre, rien n'est plus tonifiant qu'une soirée au grand air, dans le calme des laites qui verdissent et la placidité des choux.

Avant de commander à la quincaillerie les cinq ou six outils nécessaires — il n'en faut pas davantage — le futur jardinier doit cependant arrêter un plan d'action, s'il veut éviter maintes déceptions.

Il y a d'abord l'emplacement du jardin. L'idéal, c'est le voisinage immédiat de la maison. Outre que les carrés symétriques de beaux légumes agrémentent le décor, cette proximité permet à la gardienne du logis de surveiller, en l'absence du maître, ces tomates trop séduisantes que convoitent si souvent les gamins. Si la chose est impossible, l'amateur peut obtenir, sans doute, l'un des jardins communaux dont s'enorgueillissent aujourd'hui la plupart des municipalités. Qu'est-ce qu'une marche de cinq ou dix minutes? Et il faut connaître l'agissante sympathie, l'esprit de coopération des concitoyens qui jardinent de concert, à portée de voix!

Le jardinier doit ensuite retenir qu'il n'installe pas ses légumes dans les endroits où il importe de choisir un terrain qui reçoive au moins six heures de plein soleil. Enfin, il faut tenir compte de la qualité du sol et éviter les dépressions que les pluies transformeraient en bourbiers.

L'importance du jardin dépend des loisirs disponibles et de ce que l'on compte en tirer pour la table familiale. Un potager de 50 x 100 pieds approvisionne normalement quatre ou cinq personnes en légumes verts pendant tout l'été et donne un surplus pour la saison d'hiver.

Le jardinier expert procède toujours d'après un plan détaillé. "Mettez d'abord vos rangs de légumes sur le papier, dit-on, et vous mettez ces légumes sur votre table trois mois plus tard." On recommande, pour le potager bien équilibré, les légumes qui offrent le plus de valeur nutritive. Au dire des compétences, le régime parfait exige trois types de légumes: les latifolies, comme laitue, chou, carde et épinard; les racines comestibles, tels navets, carottes, betteraves; les plantes à fruits et à gousses, comme tomates, concombres, pois et fèves. Dans le cas d'un petit jardin, on préférera ces légumes, fèves, betteraves, laitue, radis, carottes, oignons, épinards. Il importe de choisir des cultures qui donneront, dans le même espace de terrain, une récolte précoce et une récolte tardive. Quand on a récolté les premiers légumes, les autres doivent profiter. Les catalogues de semences indiquent le temps de maturation de chaque légume.

Le débutant a donc choisi son terrain; il sait ce qu'il y cultivera. Mais quels outils achètera-t-il? Quelques-uns suffiront. Si le terrain a déjà été cultivé, s'il

Dom Raoul Hamel O.S.B.

La Vie Liturgique MESSE DU DIMANCHE

Volume de 390 pages

SE VEND : 2.00

PAR LA POSTE : 2.10

Adresse : RR. PP. Bénédictins

St-Benoît du lac Brome

Ce volume s'adresse au grand public pour lequel il est écrit. L'auteur s'est appliqué à étudier les problèmes éternels à la lumière de textes anciens qui sont à la fois enseignement et doctrine, les textes de la liturgie. Le but est d'éclaircir de tous les témoignages recueillis l'auteur a retenu l'essentiel d'une mère de famille comme le pont le mieux à un désir secret de son cœur: "Je souhaite qu'il se répande et qu'il soit lu dans toutes les familles chrétiennes."

QUATRIÈME PARTIE

RAYONNE !

— Le repos? fit Annie révoltée, se redressant sur la chaise longue. Mais la guerre est-elle finie? Les poilus se reposent-ils eux?

— Ils ne sentent plus leurs fatigues: ils vont vers la victoire! Mais vous, chère dame de lettres, que je m'honore de soigner, si vous avez le cœur d'un soldat, vous n'en possédez pas la charpente... Vous êtes allée jusqu'au bout de vos forces!

— Comme beaucoup d'autres infirmières! Et voilà cinq semaines que je gis bêtement sur le flanc, dorlotée, mijotée! J'en ai assez de vos galeries docteur! Je veux retourner prendre mon service à l'ambulance.

— Très bien! Je vous laisse libre! Avant cinq jours vous retomberez dans les brancards... et vous serez une cause d'embarras pour ceux que vous prétendez aider.

Le plus important de tous les facteurs reste le sol, dont les plantes tirent leur nourriture. A condition qu'il soit bien pourri, le fumier améliore le sol. La mousse sphagnum, substance organique, améliore aussi l'argile lourde. Pour plus de succès — car la perfection des légumes est en proportion directe de la richesse du sol — on peut acheter des boîtes d'aliments minéraux parfaitement équilibrés.

Ces aliments précieux pour les plantes contiennent de l'azote, dont les tiges et les feuilles ont besoin. Le manque d'azote ralentit la croissance et affaiblit les feuilles. Par contre, la surabondance de cet élément exagère la pousse au détriment de la plume. L'acide phosphorique, la croissance des racines et joue un rôle essentiel dans la formation des cellules végétales. Fleurs, fruits et graines ne peuvent s'en passer. La potasse accroît la résistance des plantes aux maladies. Le calcium renforce la tige. Le magnésium est nécessaire au vert des feuilles. Quant aux autres éléments, la plupart des sols les fournissent en quantité suffisante.

L'emplacement et la température régissent les semences. Comme la gelée ne compromet guère l'attente, épinards, radis, oignons, pois, betteraves et carottes, on peut semer ces légumes dès que la terre, après le dégel, est assez sèche pour qu'on puisse travailler. Fèves, maïs, concombres, courges et citrouilles ne tolèrent cependant pas le froid et il est imprudent de les confier au sol avant le 24 mai.

Avant de semer ou de planter, tirez les rangs bien redressés à l'aide de bonne ficelle et d'une verge à mesurer. Les rangs s'allongeront du nord au sud pour que les plants ne se cachent pas mutuellement le soleil. Certains légumes comme les choux et les choux-fleurs réclament un large espace entre les rangs. On économisera beaucoup de terrain en semant, entre ces rangs, des légumes à maturité précoce: radis, laitue, épinards, etc., qu'on récoltera avant que leurs voisins soient assez gros pour exiger plus de place.

Pour semer, on trace d'abord des sillons de profondeur convenable à l'aide de la binette. Ces sillons doivent être droits et d'une gale profonde pour assurer la germination uniforme des graines. On plante les graines à quatre fois la profondeur de leur grosseur, et convenablement espacées. Pour appliquer facilement l'engrais, le cas échéant, on dépose celui-ci dans un pot à fleurs: on promène le pot le long des rangées de graines et l'engrais s'échappe en quantité suffisante.

On se procure à bon compte, chez les grainetiers, des manuels fort commodes et qui renseignent par le menu sur tous les aspects du jardinage d'agrément. Avez-vous jamais foulé la bonne terre humide, par un jour de printemps? Vous êtes-vous déjà attablé devant des légumes frais cueillis, des légumes que vous avez plantés et soignés jusqu'à maturité? Non? Quel dommage! Vous avez manqué l'une des plus pures joies de l'existence.

INDIGESTION ... au cinéma

DEUX RENNIE

vous aidez instantanément

L'indigestion vous frappe souvent aux moments les plus inopportuns. Au cinéma, par exemple — juste comme vous allez à jour du spectacle — ou vous voyez un souagement rapide, et vous pouvez l'obtenir, si vous gardez toujours quelques pastilles RENNIE dans votre poche ou votre sac à main, parce que vous pouvez les prendre tout de suite. Le digestif RENNIE se vend sous forme de pastilles agréables au goût. Vous les laissez se dissoudre sur votre langue comme des bonbons. Les ingrédients calmants et antispasmodiques qu'elles contiennent se mélangent dans la bouche avec la salive et s'écoulent lentement dans l'estomac, aidant ainsi rapidement à neutraliser l'excès d'acidité, et à soulager les maux causés par l'indigestion. L'estomac dérangé, les aigreurs, etc. Chaque pastille RENNIE est enveloppée séparément dans du papier cellophane, et vous pouvez en avoir une dans votre poche ou votre sac à main. Faciles à prendre, n'importe où, n'importe quand. Toutes pharmacies — 25c et 75c.

DIGESTIF

RENNIE

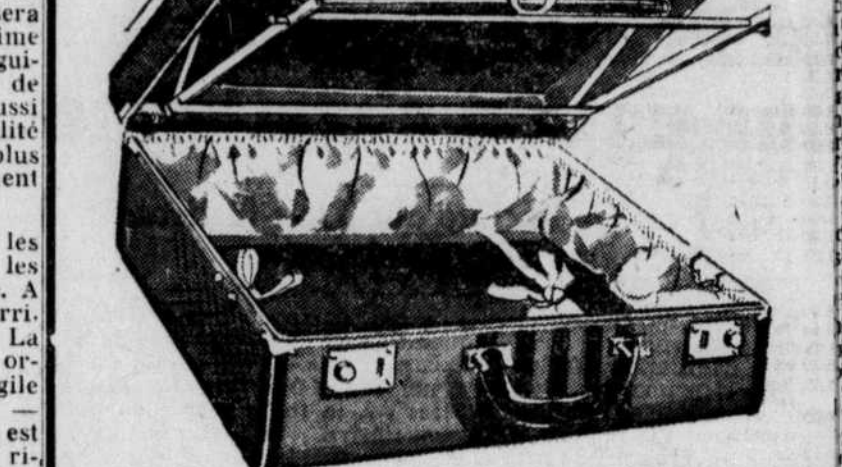
Facile à prendre ..

N'importe où ..

N'importe quand

EATON

Heures d'affaires du lundi au vendredi, 9 h. 30 à 5 h. 30. Nous fermons à 1 heure le samedi.



SPECIAL POUR LES VACANCES!

Mallettes solides

régl. 45.00 — pour dames

Aussi belles que durables, à cadre de bois deux épaisseurs, recouvert de canevas réfractaire à l'eau et bordé de cuir de vache. Poignée robuste, trois pochettes, galons, doublure de rayonne et trois cintres. Environ 21" x 18" x 9 1/4". Beige seulement, orné de rayures. Tel qu'illustré. Spécial mardi, chacune 35.95

Petite mallette assortie, environ 21", chacune 17.95

Initiales sans frais supplémentaires.

Conditions du Plan Budgétaire, si désiré, moyennant un supplément équitable.

Valisette, au sixième.

THE T. EATON CO. LIMITED

OF MONTREAL

pour ceux qui désirent des mets relevés

tre fois la profondeur de leur grosseur, et convenablement espacées. Pour appliquer facilement l'engrais, le cas échéant, on dépose celui-ci dans un pot à fleurs: on promène le pot le long des rangées de graines et l'engrais s'échappe en quantité suffisante.

On se procure à bon compte, chez les grainetiers, des manuels fort commodes et qui renseignent par le menu sur tous les aspects du jardinage d'agrément. Avez-vous jamais foulé la bonne terre humide, par un jour de printemps? Vous êtes-vous déjà attablé devant des légumes frais cueillis, des légumes que vous avez plantés et soignés jusqu'à maturité? Non? Quel dommage! Vous avez manqué l'une des plus pures joies de l'existence.

Le digestif RENNIE se vend sous forme de pastilles agréables au goût. Vous les laissez se dissoudre sur votre langue comme des bonbons. Les ingrédients calmants et antispasmodiques qu'elles contiennent se mélangent dans la bouche avec la salive et s'écoulent lentement dans l'estomac, aidant ainsi rapidement à neutraliser l'excès d'acidité, et à soulager les maux causés par l'indigestion. L'estomac dérangé, les aigreurs, etc. Chaque pastille RENNIE est enveloppée séparément dans du papier cellophane, et vous pouvez en avoir une dans votre poche ou votre sac à main. Faciles à prendre, n'importe où, n'importe quand. Toutes pharmacies — 25c et 75c.

Facile à prendre ..

N'importe où ..

N'importe quand

Facile à prendre ..

N'importe où ..

N'importe quand

Facile à prendre ..

N'importe où ..

N'importe quand

Facile à prendre ..

N'importe où ..

N'importe quand

Facile à prendre ..

N'importe où ..

N'importe quand

Facile à prendre ..

N'importe où ..

N'importe quand

Facile à prendre ..

N'importe où ..

N'importe quand

Facile à prendre ..

N'importe où ..

N'importe quand

Facile à prendre ..

N'importe où ..

N'importe quand

Facile à prendre ..

N'importe où ..

N'importe quand

Facile à prendre ..

N'importe où ..

N'importe quand

Facile à prendre ..

N'importe où ..

N'importe quand

Facile à prendre ..

N'importe où ..

N'importe quand

Facile à prendre ..

N'importe où ..

N'importe quand

Facile à prendre ..

N'importe où ..

N'importe quand

Feuilleton du "Devoir"

RAYONNE !

par Mathilde ALANIC

TROISIÈME PARTIE

DURA LEX SED LEX

33. (Suite)

— Très bien! Et puis, peu importe! L'essentiel est que je parte. Ne m'interrogez pas à ce propos, par charité! Pour tous, je suis souffrante, surmenée. Le docteur me recommande le repos. Vous offrez de m'emmener dans le Midi. Votre bienfaisance est assez connue pour que la chose paraisse plausible.

— Comptez sur mon entière discrétion. Puis-je aller vous voir dans la soirée?

— J'irai chez vous, avant d'aller, plutôt. Et même retenez-moi, si vous êtes libre. Je rentrerai d'ailleurs tout de suite après pour commencer mes préparatifs. Cet

le Midi, pour cause de santé.

Winifred l'aida à vider comme de placards et armoire et à emballer ses effets. Annie, en guise de bijoux, emporta, dans le sac qu'elle gardait avec elle, son manuscrit inachevé. En remplaçant ses papiers de famille dans la cassette qu'elle laissait à la garde de Miss Landley, ses doigts palpèrent un corps dur — la glace d'un petit cadre. Le portrait d'Alain Le Goël, le reprouvé, le proscrit!

La jeune fille prit la pauvre photographie et la considéra avec un sentiment singulier de pitié et de remords.

— Père, j'étais trop absolue, je le condamnais avec rigueur! J'ignorais! Je ne connaissais pas la violence de la tentation. L

Le cardinal Gerlier au séminaire de Joliette

Le problème social de notre temps n'est pas un problème de force mais un problème de justice et d'amour — Allocution du cardinal Gerlier, lors de sa réception au séminaire de Joliette, par les Clercs de Saint-Viateur

Messe de communauté au séminaire, selon le rite lyonnais, dimanche matin — Hommage du Barreau de Joliette — Banquet à midi — Départ du cardinal pour Trois-Rivières et le sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap

Joliette, 16 (D.N.C.) — Si tous les catholiques avaient mieux compris leurs devoirs en face de la question sociale actuelle, nous n'aurions pas le problème de force, mais un problème de justice et d'amour. On l'a trop oublié dans le passé, mais il est encore temps de se ressaisir. En France, la guerre n'a pas réussi à tuer l'action catholique, c'est de là que viendra le salut: les belles réserves chrétiennes de la France méritent votre sympathie.

Dans son allocution à Joliette, Son Eminence le cardinal Gerlier a résumé ainsi ses sentiments sur la jeunesse française et canadienne qu'il s'est plu à voir tout entière dans la jeunesse du séminaire de Joliette, de s'enrôler dans les cadres de l'action catholique, merveille apostolique des temps modernes. Dans un rappel en fa-

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES

Réparations location, ventes de dactylographes, machines à écrire, etc. Assortiment complet de papier carbone et ruban. Accessoires de bureau.

Canada Dactylographe Enrg.
44 ouest, rue St-Jacques, Montréal
Tél. HARBOR 6988 R-T. Armand

Royal — Remington

— Underwood — L. C. Smith, Corona silencieux régulier et portable. Protège-tour de chèque, duplicateur, calculateur, machine à écrire. Vente et service, échange, location, achat.

N. MARTINEAU & FILS
1019, rue BLEURY, BE. 2318
(entre Viller et Lagacette) BE. 2319

ENCADREURS

Wisintainer & Fils
908 BOULEVARD ST-LOURENT
LES ENCADREURS MANUFACTURIERS

Moulures — Cadres — Miroirs
Réparations de cadres et miroirs
Lanc. 2264

LAITERIE

CH. 6988 — 2599 Holt, ROSEMONT
LAITERIE

Rosemont
Laiterie canadienne-française
A. Patenaude, propriétaire

REMBOURSEURS MATELASSIERS

REMBOURSEURS MATELASSIERS
BOYER LIMITEE

Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Estimations gratuites sur demande.

3988 Henri-Julien PL. 1112

REPARATIONS ELECTRIQUES

Réparations électriques sur automobiles
Service, vente et réparations de moteurs, générateurs, transformateurs, radiateurs, etc.

4350 PAPINEAU AM. 2141
Geo. Daigneault, Ltée

SALLE A MANGER

HOTEL PLAZA
Cuisine recherchée
Vin et Bière

Alex. JULIEN
propriétaire
446 Place Jacques-Cartier
MA. 9331

DACTYLOGRAPHES

Faites reconstruire votre vieux dactylographe à neuf.
• Estimé sans charge.
• Réparation • Vente • Location (Toutes marques).
• Grand choix de ruban et papier carbone.

Provincial Dactylographe Enrg.
Jacques LONGPRE, prop.
1815 est. rue LAURIER FR. 8084

EXTERMINEUR

LE NOUVEAU MEURTRIER

Détruit le vermine de toutes sortes
Spécialité: poison à rats. Le tue, le fait sécher, ne laisse aucune odeur.
OUVRAGE FAIT PAR EXPERT

Produits avec D.D.T. vendus à notre laboratoire
GROS ou DETAIL

4166 ST-DENIS MA. 2597

Remèdes au problème de la circulation

Un intéressant document de la Chambre de commerce

La Chambre de commerce du district de Montréal vient de publier un mémoire très intéressant sur la manière dont on pourrait améliorer la circulation dans la ville de Montréal.

Ce document comprend une vingtaine de pages et il offre des suggestions pratiques et peu coûteuses sur un problème d'extrême importance. Il est le fruit d'une enquête approfondie sur la question auprès de centaines d'hommes d'affaires, d'industriels et de tous les citoyens en général.

Voici quelques-unes des propositions, mises de l'avant par la Chambre de commerce:

A — Circulation: L'établissement d'un service municipal de la circulation chargé de rédiger un code de la circulation et de faire l'éducation du public suivant ce code.

B — Réseaux des rues: L'élargissement et le prolongement de certaines rues ainsi que l'alignement de celles-ci et l'arrondissement de certaines intersections.

C — Stationnement: Transformation de certains parcs publics en terrains de stationnement. Interdiction de stationner sur les deux côtés des rues à sens unique. Recensement de tous les véhicules dans le quartier des affaires pour les transformer si possible en terrains de stationnement. Faire respecter la lettre des lois de stationnement.

D — Transport en commun: Remplacement des tramways par des autobus ou trolley-bus; suppression de certains arrêts; changements de circuits. Etablissement de nouveaux circuits sur les rues parallèles et prolonge-

ment aller à Ottawa pour assister au Congrès Maria, en organisant quatre départs spéciaux d'autobus. Ceux-ci quitteront Montréal chaque jour, du mercredi 18 juin au dimanche 22, à 6 hrs., 6 hrs. 30, 7 hrs., 7 hrs. 30, a.m. heure avancée.

Le retour s'effectuera tous les soirs du terminus régulier de la compagnie à Ottawa, 265 rue Albert, à 11 hrs 15 p.m. heure avancée, les mercredi, jeudi et vendredi; à 1 h. 30 a.m. heure avancée le dimanche et le lundi.

La compagnie fait observer que les voyageurs doivent réserver leurs places le plus tôt possible sur ces autobus spéciaux.

Elle fait de plus remarquer que les sept départs quotidiens réguliers entre Ottawa et Montréal s'effectueraient sans modifications dans l'horaire ni l'itinéraire habituels. Parmi ces derniers, cinq passent par Hawkesbury et la rive sud de la rivière Ottawa, deux par Lachute et Montebello.

Il y a eu banquet à cette occasion; on y remarquait la présence de trois ministres du cabinet Duplessis: MM. Paul Beaulieu, Omer Côté et Hormidas Delisle, de même que la présence du Dr Gauthier, député de Maisonneuve.

M. Riendeau a montré tout ce que le gouvernement de l'Union nationale avait fait pour son comté depuis 1944 et a rendu compte de son mandat. Il a particulièrement appuyé sur la loi du drainage et sur les bienfaits qu'elle apportera à l'agriculture en assainissant des milliers d'acres de terres qui sont maintenant improductives.

Le secrétaire provincial, M. Côté, souligne ce que le gouvernement Duplessis a accompli et se propose d'accomplir dans le domaine de l'enseignement: en une seule année, soit en 1946, l'Union nationale a consacré \$38 millions à la construction d'écoles.

Au chapitre des industries, le ministre du commerce, M. Paul Beaulieu, dit que plus de 2,800 industries nouvelles ont été implantées dans la province depuis l'avènement du gouvernement Duplessis. De plus, les salaires des ouvriers ont été haussés de \$50 millions, et l'on a baissé la dette provinciale de \$17 millions, tout en administrant la province, comme jamais elle ne l'avait été, déclare M. Beaulieu.

Autobus spéciaux pour Ottawa

La compagnie de Transport Provinciale aidera au transport des milliers de pèlerins qui visiteront des différentes maisons des Clercs de Saint-Viateur du diocèse.

En partant de Joliette, à 2 heures, Son Eminence se rendait à Trois-Rivières et au sanctuaire de Notre-Dame du Cap, pour regagner Montréal sur la fin de l'après-midi, afin de présider le soir la procession des ligueurs du Sacre-Coeur, au parc Lafontaine.

Les chefs de police en congrès

Environ 150 chefs de police du Canada se réuniront en congrès à Montréal, à l'hôtel Windsor, les 24, 25, 26 et 27 juin, afin d'organiser une meilleure coordination des corps policiers du Canada et d'unifier les méthodes de détection et de prévention du crime. Parmi les conférenciers invités, on mentionne l'inspecteur John J. McGuire, du F.B.I. aux Etats-Unis; le commissaire Edward J. Hickey, du Connecticut; et le commissaire-adjoint de la gendarmerie royale, Royal Gagnon. Il y aura aussi, à cette occasion, l'élection du nouveau conseil de l'Association canadienne des chefs de police. Le chef Alexander Calder, de Moose Jaw, Saskatchewan, est le président sortant de charge.

Courrier du Saguenay

Chicoutimi, 16 (D. N. C.) — On peut commencer à voir du matériel sur place pour la construction d'un puissant poste émetteur de 10,000 watts pour Radio-Canada, au coin de la route régionale et du rang St-Antoine, en direction de Jonquièrre.

Le Saguenay doit s'attendre à une véritable avalanche de touristes cet été. En plus de la popularité des voyages en bateau au Saguenay, en plus du cachet si pittoresque de notre région qui donne envie à tout le monde de venir au Saguenay, il faut prévoir que le Centenaire de Jonquièrre et le tricentenaire du plus à attirer des centaines de visiteurs dans notre région.

L'ère du tourisme commence pour le Saguenay. A nous de nous y préparer, avec la conviction profonde que notre caractère nettement français attire autant les visiteurs que la beauté de la région et ses richesses de toute nature.

S. E. Mgr Melançon a présidé la collation des diplômes de la distribution des prix à l'Ecole des arts et métiers de Chicoutimi. Cette séance eut lieu à l'hôtel de ville. On remarquait aux côtés de Son Excellence, M. Laurent Lapointe, commissaire; M. Laurin Hudon, directeur de l'Ecole, et d'autres personnalités.

Des diplômes ont été remis à 21 finissants, dont 12 du cours de métiers de 3 ans, et 9 du cours d'initiation artisanale, qui est de 2 ans. A partir de l'an prochain, les diplômes seront remis après le cours technique proprement dit, qui dure quatre ans.

Voici la liste des diplômés: Cours de métiers: Remi Girard, Gérard Larouche, de Chicoutimi; Raymond Lacombe, d'Hébertville; Jean-Baptiste Duchesne, de Chicoutimi; Denis Banielle, de Kénogami; Ronaldo Paradis, de Port-Afred; Maurice Gagnon, de Réal-Plante, de Chicoutimi; Charles-Henri Boily, de Sainte-Croix; Maurice Grotreau, de Chicoutimi.

Cours d'initiation artisanale: Paul Hébert, de Chicoutimi; Léon Brasseur, de Kénogami; Léon Waulhert, de Chicoutimi; Jean-Paul Gaudreault, de Shipshaw; Bertrand Harvey, de Chicoutimi; Gérard Duval, de Kénogami; Dollard Blackburn, de Jonquièrre; Elmen Corneau, de Jonquièrre; Armand Roussel, de Chicoutimi.

M. J.-O. Bradet, administrateur régional des Chambres de com-

merce, et M. Raymond Germain, président de la Chambre de commerce de Jonquièrre, ont annoncé jeudi soir que le congrès régional des Chambres de commerce du Saguenay se tiendra à Jonquièrre le mardi 5 août prochain. M. Bradet a déclaré que toutes les Chambres seront sans doute représentées au congrès, vu que cette ville célèbre son centenaire cet été. D'ailleurs, le congrès se tiendra en pleine semaine du centenaire.

Le conseil de ville de Saint-Joseph-d'Alma tenait, cette semaine, sa séance régulière sous la présidence de S. H. le maire J. Aimé Fortin, N.P.

Il est décidé d'avertir le propriétaire d'une maison délabrée et qui constitue un grave danger pour la santé publique et le feu d'avoir à effectuer sans délai les réparations qui s'imposent à cette maison et d'en nettoyer les abords.

La Régie des transports et communications est priée d'accorder au moins deux permis de livraison générale à des camionneurs de Saint-Joseph-d'Alma, afin de satisfaire aux besoins de la population.

Le conseil approuve les dépenses encourues par la ville en vue de prévenir que des dommages soient causés par suite d'inondations dans certaines rues de la ville.

Le 14 juillet est proclamé jour de congé civique à l'occasion du tricentenaire de la découverte du lac Saint-Jean.

La ville d'Alma aura un char-

allégorique à la fête régionale de la Saint-Jean-Baptiste à Jonquièrre.

En réponse à une lettre de la Ligue catholique féminine, le conseil rappelle que le port des "shorts" est interdit par règlement depuis 1927.

Une carte touristique du Réseau national

Le Réseau national a fait imprimer, récemment, pour distribution à sa clientèle, une intéressante carte touristique du Canada précédée d'une longue introduction en français et d'abondantes illustrations en noir et en couleur.

Dans l'introduction on rappelle que les lignes du R.N. suivent en maints endroits les pistes tracées par les grands explorateurs, les missionnaires et les coureurs de bois à travers un territoire riche en souvenirs historiques et remarquables tant par la beauté et la variété des paysages que par les attraits qu'ils offrent aux sportsmen.

Le conseil décide de prier le maire de rencontrer les autorités de la Commission des eaux courantes et de lui demander d'enlever un enquêteur avec instruction de faire enquête sur la ruine qui voulait qu'il y eût négligence dans le contrôle du débit de l'eau du lac Saint-Jean, ce qui aurait entraîné des dommages considérables dont ont souffert des citoyens d'Alma par suite de la crue des eaux. Au cas où telle rumeur serait fondée, les citoyens en cause devraient exercer leurs droits de recours contre les responsables de cette situation.

MM. François Girard, Philippe Tremblay et A. Gaumartin sont nommés pour faire l'évaluation des marchandises gardées en magasin par les commerçants d'Alma.

Le conseil approuve les dépenses encourues par la ville en vue de prévenir que des dommages soient causés par suite d'inondations dans certaines rues de la ville.

Le 14 juillet est proclamé jour de congé civique à l'occasion du tricentenaire de la découverte du lac Saint-Jean.

La ville d'Alma aura un char-

allégorique à la fête régionale de la Saint-Jean-Baptiste à Jonquièrre.

En réponse à une lettre de la Ligue catholique féminine, le conseil rappelle que le port des "shorts" est interdit par règlement depuis 1927.

Une carte touristique du Réseau national

Le Réseau national a fait imprimer, récemment, pour distribution à sa clientèle, une intéressante carte touristique du Canada précédée d'une longue introduction en français et d'abondantes illustrations en noir et en couleur.

Dans l'introduction on rappelle que les lignes du R.N. suivent en maints endroits les pistes tracées par les grands explorateurs, les missionnaires et les coureurs de bois à travers un territoire riche en souvenirs historiques et remarquables tant par la beauté et la variété des paysages que par les attraits qu'ils offrent aux sportsmen.

Le conseil approuve les dépenses encourues par la ville en vue de prévenir que des dommages soient causés par suite d'inondations dans certaines rues de la ville.

Le 14 juillet est proclamé jour de congé civique à l'occasion du tricentenaire de la découverte du lac Saint-Jean.

La ville d'Alma aura un char-

allégorique à la fête régionale de la Saint-Jean-Baptiste à Jonquièrre.

En réponse à une lettre de la Ligue catholique féminine, le conseil rappelle que le port des "shorts" est interdit par règlement depuis 1927.

Une carte touristique du Réseau national

Le Réseau national a fait imprimer, récemment, pour distribution à sa clientèle, une intéressante carte touristique du Canada précédée d'une longue introduction en français et d'abondantes illustrations en noir et en couleur.

Dans l'introduction on rappelle que les lignes du R.N. suivent en maints endroits les pistes tracées par les grands explorateurs, les missionnaires et les coureurs de bois à travers un territoire riche en souvenirs historiques et remarquables tant par la beauté et la variété des paysages que par les attraits qu'ils offrent aux sportsmen.

Le conseil approuve les dépenses encourues par la ville en vue de prévenir que des dommages soient causés par suite d'inondations dans certaines rues de la ville.

Le 14 juillet est proclamé jour de congé civique à l'occasion du tricentenaire de la découverte du lac Saint-Jean.

La ville d'Alma aura un char-

allégorique à la fête régionale de la Saint-Jean-Baptiste à Jonquièrre.

En réponse à une lettre de la Ligue catholique féminine, le conseil rappelle que le port des "shorts" est interdit par règlement depuis 1927.

Une carte touristique du Réseau national

Le Réseau national a fait imprimer, récemment, pour distribution à sa clientèle, une intéressante carte touristique du Canada précédée d'une longue introduction en français et d'abondantes illustrations en noir et en couleur.

Dans l'introduction on rappelle que les lignes du R.N. suivent en maints endroits les pistes tracées par les grands explorateurs, les missionnaires et les coureurs de bois à travers un territoire riche en souvenirs historiques et remarquables tant par la beauté et la variété des paysages que par les attraits qu'ils offrent aux sportsmen.

Le conseil approuve les dépenses encourues par la ville en vue de prévenir que des dommages soient causés par suite d'inondations dans certaines rues de la ville.

Le 14 juillet est proclamé jour de congé civique à l'occasion du tricentenaire de la découverte du lac Saint-Jean.

La ville d'Alma aura un char-

allégorique à la fête régionale de la Saint-Jean-Baptiste à Jonquièrre.

En réponse à une lettre de la Ligue catholique féminine, le conseil rappelle que le port des "shorts" est interdit par règlement depuis 1927.

Une carte touristique du Réseau national

Le Réseau national a fait imprimer, récemment, pour distribution à sa clientèle, une intéressante carte touristique du Canada précédée d'une longue introduction en français et d'abondantes illustrations en noir et en couleur.

Dans l'introduction on rappelle que les lignes du R.N. suivent en maints endroits les pistes tracées par les grands explorateurs, les missionnaires et les coureurs de bois à travers un territoire riche en souvenirs historiques et remarquables tant par la beauté et la variété des paysages que par les attraits qu'ils offrent aux sportsmen.

Le conseil approuve les dépenses encourues par la ville en vue de prévenir que des dommages soient causés par suite d'inondations dans certaines rues de la ville.

Le 14 juillet est proclamé jour de congé civique à l'occasion du tricentenaire de la découverte du lac Saint-Jean.

La ville d'Alma aura un char-

allégorique à la fête régionale de la Saint-Jean-Baptiste à Jonquièrre.

En réponse à une lettre de la Ligue catholique féminine, le conseil rappelle que le port des "shorts" est interdit par règlement depuis 1927.

Une carte touristique du Réseau national

Le Réseau national a fait imprimer, récemment, pour distribution à sa clientèle, une intéressante carte touristique du Canada précédée d'une longue introduction en français et d'abondantes illustrations en noir et en couleur.

Dans l'introduction on rappelle que les lignes du R.N. suivent en maints endroits les pistes tracées par les grands explorateurs, les missionnaires et les coureurs de bois à travers un territoire riche en souvenirs historiques et remarquables tant par la beauté et la variété des paysages que par les attraits qu'ils offrent aux sportsmen.

Le conseil approuve les dépenses encourues par la ville en vue de prévenir que des dommages soient causés par suite d'inondations dans certaines rues de la ville.

Le 14 juillet est proclamé jour de congé civique à l'occasion du tricentenaire de la découverte du lac Saint-Jean.

La ville d'Alma aura un char-

allégorique à la fête régionale de la Saint-Jean-Baptiste à Jonquièrre.

En réponse à une lettre de la Ligue catholique féminine, le conseil rappelle que le port des "shorts" est interdit par règlement depuis 1927.

Une carte touristique du Réseau national

Le Réseau national a fait imprimer, récemment, pour distribution à sa clientèle, une intéressante carte touristique du Canada précédée d'une longue introduction en français et d'abondantes illustrations en noir et en couleur.

Le conseil décide de prier le maire de rencontrer les autorités de la Commission des eaux courantes et de lui demander d'enlever un enquêteur avec instruction de faire enquête sur la ruine qui voulait qu'il y eût négligence dans le contrôle du débit de l'eau du lac Saint-Jean, ce qui aurait entraîné des dommages considérables dont ont souffert des citoyens d'Alma par suite de la crue des eaux. Au cas où telle rumeur serait fondée, les citoyens en cause devraient exercer leurs droits de recours contre les responsables de cette situation.

MM. François Girard, Philippe Tremblay et A. Gaumartin sont nommés pour faire l'évaluation des marchandises gardées en magasin par les commerçants d'Alma.

Le conseil approuve les dépenses encourues par la ville en vue de prévenir que des dommages soient causés par suite d'inondations dans certaines rues de la ville.

Le 14 juillet est proclamé jour de congé civique à l'occasion du tricentenaire de la découverte du lac Saint-Jean.

La ville d'Alma aura un char-

allégorique à la fête régionale de la Saint-Jean-Baptiste à Jonquièrre.

En réponse à une lettre de la Ligue catholique féminine, le conseil rappelle que le port des "shorts" est interdit par règlement depuis 1927.

Une carte touristique du Réseau national

Le Réseau national a fait imprimer, récemment, pour distribution à sa clientèle, une intéressante carte touristique du Canada précédée d'une longue introduction en français et d'abondantes illustrations en noir et en couleur.

Dans l'introduction on rappelle que les lignes du R.N. suivent en maints endroits les pistes tracées par les grands explorateurs, les missionnaires et les coureurs de bois à travers un territoire riche en souvenirs historiques et remarquables tant par la beauté et la variété des paysages que par les attraits qu'ils offrent aux sportsmen.

Le conseil approuve les dépenses encourues par la ville en vue de prévenir que des dommages soient causés par suite d'inondations dans certaines rues de la ville.

Le 14 juillet est proclamé jour de congé civique à l'occasion du tricentenaire de la découverte du lac Saint-Jean.

La ville d'Alma aura un char-

allégorique à la fête régionale de la Saint-Jean-Baptiste à Jonquièrre.

En réponse à une lettre de la Ligue catholique féminine, le conseil rappelle que le port des "shorts" est interdit par règlement depuis 1927.

Une carte touristique du Réseau national

Le Réseau national a fait imprimer, récemment, pour distribution à sa clientèle, une intéressante carte touristique du Canada précédée d'une longue introduction en français et d'abondantes illustrations en noir et en couleur.

Dans l'introduction on rappelle que les lignes du R.N. suivent en maints endroits les pistes tracées par les grands explorateurs, les missionnaires et les coureurs de bois à travers un territoire riche en souvenirs historiques et remarquables tant par la beauté et la variété des paysages que par les attraits qu'ils offrent aux sportsmen.

Le conseil approuve les dépenses encourues par la ville en vue de prévenir que des dommages soient causés par suite d'inondations dans certaines rues de la ville.

Le 14 juillet est proclamé jour de congé civique à l'occasion du tricentenaire de la découverte du lac Saint-Jean.

La ville d'Alma aura un char-

allégorique à la fête régionale de la Saint-Jean-Baptiste à Jonquièrre.

En réponse à une lettre de la Ligue catholique féminine, le conseil rappelle que le port des "shorts" est interdit par règlement depuis 1927.

Une carte touristique du Réseau national

Le Réseau national a fait imprimer, récemment, pour distribution à sa clientèle, une intéressante carte touristique du Canada précédée d'une longue introduction en français et d'abondantes illustrations en noir et en couleur.

Dans l'introduction on rappelle que les lignes du R.N. suivent en maints endroits les pistes tracées par les grands explorateurs, les missionnaires et les coureurs de bois à travers un territoire riche en souvenirs historiques et remarquables tant par la beauté et la variété des paysages que par les attraits qu'ils offrent aux sportsmen.

Le conseil approuve les dépenses encourues par la ville en vue de prévenir que des dommages soient causés par suite d'inondations dans certaines rues de la ville.

Le 14 juillet est proclamé jour de congé civique à l'occasion du tricentenaire de la découverte du lac Saint-Jean.

La ville d'Alma aura un char-

allégorique à la fête régionale de la Saint-Jean-Baptiste à Jonquièrre.

En réponse à une lettre de la Ligue catholique féminine, le conseil rappelle que le port des "shorts" est interdit par règlement depuis 1927.

Une carte touristique du Réseau national

Le Réseau national a fait imprimer, récemment, pour distribution à sa clientèle, une intéressante carte touristique du Canada précédée d'une longue introduction en français et d'abondantes illustrations en noir et en couleur.

Dans l'introduction on rappelle que les lignes du R.N. suivent en maints endroits les pistes tracées par les grands explorateurs, les missionnaires et les coureurs de bois à travers un territoire riche en souvenirs historiques et remarquables tant par la beauté et la variété des paysages que par les attraits qu'ils offrent aux sportsmen.

Le conseil approuve les dépenses encourues par la ville en vue de prévenir que des dommages soient causés par suite d'inondations dans certaines rues de la ville.

Le 14 juillet est proclamé jour de congé civique à l'occasion du tricentenaire de la découverte du lac Saint-Jean.

La ville d'Alma aura un char-

allégorique à la fête régionale de la Saint-Jean-Baptiste à Jonquièrre.

En réponse à une lettre de la Ligue catholique féminine, le conseil rappelle que le port des "shorts" est interdit par règlement depuis 1927.

Une carte touristique du Réseau national

Le Réseau national a fait imprimer, récemment, pour distribution à sa clientèle, une intéressante carte touristique du Canada précédée d'une longue introduction en français et d'abondantes illustrations en noir et en couleur.

Dans l'introduction on rappelle que les lignes du R.N. suivent en maints endroits les pistes tracées par les grands explorateurs, les missionnaires et les coureurs de bois à travers un territoire riche en souvenirs historiques et remarquables tant par la beauté et la variété des paysages que par les attraits qu'ils offrent aux sportsmen.

Le conseil approuve les dépenses encourues par la ville en vue de prévenir que des dommages soient causés par suite d'inondations dans certaines rues de la ville.

Le 14 juillet est proclamé jour de congé civique à l'occasion du tricentenaire de la découverte du lac Saint-Jean.

Le partage de l'Inde

ord Mountbatten confère avec des délégués des Hindous, des musulmans et des Sikhs — Le tracé des frontières

Nouvelle Delhi, 16 (Reuter) — En vue du partage de l'Inde, le vice-roi, lord Mountbatten, a discuté, avec les représentants des trois principaux groupes du pays, l'établissement d'une commission qui tracera les frontières du Pendjab, du Bengale, du Sylhet, et du district musulman de la province d'Assam.

De plus, le comité directeur du Congrès panindien a ratifié l'acceptation par M. Nehru, du projet de partage. L'acceptation par le président de la Ligue musulmane, M. Jinnah, a déjà été confirmée par ce parti.

Les conférences en cours regroupent sept délégués à part le vice-roi : trois représentants du Congrès, trois représentants de la Ligue musulmane, et un délégué des Sikhs. Le groupe a aussi discuté les arrangements pris par lord Mountbatten pour la liaison avec les Etats des princes, pour éviter la désorganisation administrative lorsque l'Angleterre cessera de guider ces Etats; il a aussi étudié l'institution d'un tribunal d'arbitrage pour le règlement des conflits de frontières.

La résolution du comité directeur du Congrès, acceptant le projet de partage du pays, doit être discutée aujourd'hui par le comité du Congrès panindien, qui est le parlement du Congrès. Les porte-paroles du parti socialiste, qui forme le gros de l'aile gauche du Congrès, ont dit qu'ils ne s'y opposeront pas.

La santé des employés

est devenu la "grande affaire" dans nombre d'entreprises industrielles

Le maintien de la santé des employés est devenu la "grande affaire" dans nombre d'entreprises industrielles. Bien plus, cette "grande affaire" s'est élargie à un point de vue économique.

Les dépenses qu'ont encourues certaines firmes pour fournir à leurs employés divers services médicaux et préventifs ont été rapidement compensées par le fait que ces mêmes employés ont plus en santé, plus heureux, travaillent mieux. De même les absences ont été réduites à un minimum.

APPRENEZ A CONDUIRE

AUTO — DOUBLE CONTRÔLE
DAMES ET MESSIEURS
Cours pratique et théorique
ÉCOLE FÉDÉRALE
Vingt-cinq ans d'expérience au service du public.
1621, St-Denis, Montréal — HA. 5518
de 8 a.m. à 9 p.m.

En marge d'un congrès

Le Canada deuxième berceau de la J.O.C.

Entrevue avec le chanoine Joseph Cardijn, fondateur de la J.O.C. mondiale — Les débuts du mouvement jociste

"Nous considérons le Canada comme le deuxième berceau de la J.O.C. mondiale. Durant la guerre, c'est le Canada qui a gardé le mouvement en action ce qui nous a permis, le conflit terminé, de reprendre contact avec une J.O.C. plus vivante et plus active. La J.O.C. mondiale gardera toujours une très grande reconnaissance envers le Canada, terre d'avenir, qui nous accueille aujourd'hui à l'occasion de notre quatrième semaine d'études internationale."

Voilà ce que déclarait à une conférence de presse, le chanoine Joseph Cardijn, père de la J.O.C. mondiale, qui, d'une voix très émue et avec toute l'ardeur qu'il peut déployer malgré son âge, a remercié les humbles débuts de ce grand mouvement qui s'est installé aujourd'hui dans plus de 50 pays.

Le chanoine Cardijn, qui en est à son deuxième voyage au Canada, a fait remarquer que c'est la première fois dans l'histoire que des travailleurs authentiques de pratiquement tous les pays du monde ont l'occasion de se réunir, pour s'entendre et s'unir sur un programme d'action qui leur est propre.

Le principal but de cette quatrième Semaine d'études internationale est de grouper dans une seule internationale chrétienne tous les jeunes travailleurs du monde.

Le père de la J.O.C. mondiale a tenu tout particulièrement à souligner le grand intérêt que Notre Saint-Père le Pape porte à la J.O.C. Il a cité les nombreux témoignages de Pie XI et ceux de son successeur Pie XII. Pie XI, dit-il, ne désirait pas seulement la J.O.C., mais il la voulait.

Les débuts de la J.O.C.

Le chanoine Cardijn rappelle ensuite dans quelles conditions il a fondé sa J.O.C., qui, vingt ans plus tard, devait être répandue dans près de 50 pays.

La première idée, dit-il, m'en est venue alors que j'étais séminariste. Les gamins avec qui je jouais à la petite école et qui étaient devenus des jeunes travailleurs, ne voulaient même plus me voir. Alors j'ai compris l'influence néfaste qu'ils subissaient à l'usine. Devenu prêtre, je me suis renseigné, par des milliers d'enquêtes, sur leurs conditions de travail.

Un jour je fus appelé au che-

vet de mon père, qui était un ouvrier. J'arrivai juste au moment pour recevoir sa dernière bénédiction et c'est là, devant ma mère, que j'ai juré de me consacrer entièrement à la classe ouvrière.

Muni d'une documentation sérieuse sur les conditions de travail des jeunes travailleurs, je me suis rendu chez le cardinal Mercier à qui j'exposai mon désir de me consacrer à la classe ouvrière. Quelque temps plus tard le fondais la J.O.C. avec comme assistants, six jeunes ouvriers qui ne savaient ni lire ni écrire et qui vivaient dans les quartiers les plus pauvres de Bruxelles. Treize années durant, je travaillai dans l'obscurité à la formation de chefs.

Aux six premiers jocistes, j'ai vu dire: "Si vous avez la foi, nous allons à la conquête du monde".

A plusieurs reprises, nous avons été traités de fous et en 1925 je me rendais auprès du Saint-Père qui, après m'avoir écouté, approuva de grand cœur notre mouvement. La J.O.C. était lancée définitivement. Nous avions alors plusieurs centaines de chefs, prêts à l'action. Dix années plus tard nous avons eu notre congrès jubilaire qui était déjà un congrès mondial et auquel 100.000 jocistes belges ont assisté. Des délégués étaient venus de France, du Portugal et du Canada.

Lentement, nous nous infiltrions dans tous les pays. En 1939 nous avions pensé faire un pèlerinage international à Rome et le 2 septembre, alors que 20.000 jeunes travailleurs étaient déjà en route la guerre éclata.

Durant ce conflit désastreux des milliers de jocistes sont morts. C'est alors que nous avons vu une merveille extraordinaire se produire. De tous les pays occupés par l'ennemi on importait des travailleurs en Allemagne. Nous sommes parvenus, malgré toutes les difficultés, à fonder en Allemagne même 500 sections jocistes dans les camps de concentration. Elles avaient pour mission de protéger les jeunes travailleurs des conceptions matérialistes du nazisme. Comme aux premiers temps de l'Eglise nous avons alors vu des jocistes porter sur eux les Saintes Ecritures qu'ils distribuaient à leurs compagnons qui devaient se rendre aux fours crématoires.

Cette épopée de la J.O.C. a été marquée de la mort de deux des fondateurs du mouvement jociste, Fernand Jonnet, leur président, et Paul Garcel, leur trésorier, tués au camp de Dachau.

Le chanoine Cardijn explique ensuite quelques-uns des services auxiliaires de la J.O.C., tels que la préparation au mariage avec lequel au Canada on a déjà préparé 20.000 foyers jocistes; l'aide aux travailleurs anonymes; l'orientation professionnelle pour

les jeunes au sortir de l'école.

En terminant, le père de la J.O.C. a dit: "J'attends avec confiance de cette Semaine d'études internationale, car c'est pour nous un point de départ qui conduira notre mouvement dans tous les pays et chez toutes les races. C'est le seul mouvement basé sur la charité chrétienne qui peut sauver la paix".

La grande valeur de nos médecins

Ils ont la supériorité de participer à trois cultures, dit le Dr Donatien Marion

"Vous devez être fiers de la valeur de vos médecins, qui peuvent rivaliser avec ceux des grands centres."

C'est le Dr Donatien Marion, directeur général de l'Association des médecins de langue française du Canada, qui adressait ce beau compliment à nos médecins de Sherbrooke, à l'ouverture du premier congrès régional de l'association, groupant des médecins de toutes les parties du pays.

Le Dr Richard Gaudet, président régional de l'association, a d'abord adressé la parole. Il a souligné la belle hospitalité offerte par les autorités du sanatorium St-François et a exprimé des sentiments de gratitude pour ce beau geste.

"Le fait que la ville de Sherbrooke se soit choisie comme siège de ce premier congrès, dit-il, témoigne de l'estime qu'on lui porte. Le but du présent congrès, en effet, est de mettre en relief la valeur des hôpitaux, des cliniques et du travail médical et chirurgical des médecins qui y travaillent."

Il a dit un mot, de bienvenue aux nombreux congressistes déjà arrivés et leur a souhaité un agréable séjour à Sherbrooke. Après quoi il a présenté à l'auditoire le Dr Donatien Marion, professeur à l'Université de Montréal. M. Marion a rappelé qu'un semblable congrès avait été organisé à Sherbrooke, en 1910, au prix d'efforts méritoires. On y avait étudié des questions d'importance et on avait eu l'occasion de bénéficier sur le lac Memphremagog, 37 ans après on y tient un congrès médical, mais la ville n'est plus la même, elle est maintenant dotée d'institutions remarquables et ses médecins progressifs lui assurent une réputation enviable.

L'un des grands facteurs de succès du médecin canadien-français, dit le docteur Marion, c'est sa connaissance de deux langues et sa participation à trois cultures: la française, qui lui donne sa conscience, sa clarté; l'américaine, qui lui donne son goût du bien-être; et l'anglaise, qui lui donne son sens pratique.

Un merveilleux exemple de ces avantages nous est fourni par le fait que la vaccination par le B.S.G., une invention française, est pratiquée chez nous depuis 20 ans, alors que nos voisins américains commencent à peine à s'en servir.

Un garçonnet se noie

Les Trois-Rivières, 16 (D.N.C.) — Robert Deshaies, 10 ans, fils de M. Armand Deshaies, de Sainte-Marthe du Cap-de-la-Madeleine, s'est noyé samedi midi lors d'une excursion de pêche en compagnie de ses trois jeunes frères, à la rivière Deschamps, à quelques pas de Riverside Beach.

Les quatre jeunes Deshaies se tenaient sur la rive quand, à un moment donné, le jeune Robert glissa et disparut dans la rivière qui pouvait avoir à cet endroit environ huit pieds de profondeur. Jean-Guy courut immédiatement donner l'alarme et demander de l'aide chez les voisins. M. Joseph-Omer Vaillancourt se rendit sur les lieux et réussit à repêcher le corps vingt minutes plus tard.

On pratiqua en vain la respiration artificielle pendant plus de deux heures. Le Dr Jacques Cayer, du Cap-de-la-Madeleine, constata la mort de l'enfant. Un verdict de mort accidentelle a été rendu.

Marché des animaux de race

Aux ventes publiques tenues récemment à Lachute, 27 jeunes bovins de race Ayrshire ont rapporté une somme de \$3,397, établissant le prix moyen par tête à \$129.40. La plus haute enchère a été offerte par le M. J. H. Black, de Lachute, soit \$430. Cette vente était organisée par les clubs Laurentien et du Nord-de-Montréal.

A St-Hyacinthe, le 29 mai, 45 jeunes bovins dont 41 génisses et 4 jeunes mâles ont été vendus pour la somme de \$4,312. Le prix moyen des jeunes taureaux s'est établi à \$117.87 et des génisses à \$88.41. Plus de cent personnes ont assisté à cette quatrième vente annuelle organisée par le Club des Eleveurs de bovins Ayrshires de St-Hyacinthe.

Assemblées avicoles

Quelques importantes assemblées avicoles se tiendront ces jours prochains. On annonce, en effet, pour le 9 juin, une assemblée conjointe des directeurs du couvoir coopératif de Sherbrooke et de la Société Coopérative Agricole, aux fins de terminer une transaction par laquelle la Société coopérative absorbera le couvoir coopératif.

Le même jour à Granby se réuniront également les directeurs des couvoirs coopératifs local avec les directeurs de la Coopérative du Canton de Granby pour étudier les possibilités d'une transaction analogue.

La Vierge du Cap finit son voyage

La statue miraculeuse est arrivée à la chapelle de la paix

Ottawa, 16 (Spécial Au Devoir) — La statue de Notre-Dame du Cap, achevée aujourd'hui le 16 juin, son historique voyage vers la capitale canadienne, avec son arrivée à la chapelle de la paix, sur le théâtre même du grand congrès national.

Hier, la statue miraculeuse est arrivée à la cathédrale d'Ottawa, église-mère du diocèse et recut la bienvenue officielle de Son Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa.

Fait digne de mention, le premier pasteur du diocèse a, aujourd'hui, accompagné la Vierge nationale dans sa visite de 5 jours qu'elle a accomplie dans sa ville épiscopale. Notre-Dame du Cap a visité toutes les parties de la ville; elle a rencontré à Ottawa un hommage vraiment enthousiaste, en dépit du fait qu'il s'agit d'une ville à forte proportion protestante. La collaboration de la ville et des services de transport fut parfaite. Le plus grand respect a marqué partout le passage de la statue miraculeuse.

Ce soir, l'arche d'alliance franchira l'étape définitive de son pèlerinage en arrivant à la chapelle de la paix, qui a été préparée spécialement pour elle au parc Lansdowne, tout près du réservoir du congrès national. Le royaume sera recité devant elle pendant 3 jours et 3 nuits consécutives. Ensuite, des messes se célébreront sans discontinuer sur l'autel de la Madone, c'est-à-dire pendant 72 heures consécutives.

Hier, dimanche, à 2 h. de l'après-midi, le carillon de la Tour du parlement a consacré 20 minutes à un concert spécial en l'honneur de Notre-Dame.

M. Robert Donnell, carillonneur officiel du parlement, a préparé à cette fin une série de pièces mariales que toute la ville a entendu ainsi qu'une prière de la vallée de l'Outaouais.

La cérémonie d'arrivée de la Vierge se soir à la chapelle de la paix sera radiodiffusée directement du parc Lansdowne par une série de postes canadiens dont on trouvera la liste dans les programmes radiophoniques des journaux.

A l'Académie Querbes

Un conventum de l'amicale Querbes, à l'occasion du trentième anniversaire de la fondation de l'Académie, rue Bloomfield, a réuni vendredi soir un imposant groupe d'anciens élèves. La soirée a débuté par un grand banquet. Le B. E. Irénée-Ross, directeur de l'école, a souhaité la bienvenue aux convives. Il a souligné le fait que cette fête de fondation de l'amicale coïncide avec le trentième anniversaire de fondation de l'école.

M. Paul Pouliot, président sortant de charge, a présenté son successeur, M. Léon Duchastel de Montreuil. Le nouveau président s'est dit heureux d'entreprendre la tâche de mener les destinées de l'amicale. Après une minute de silence à la mémoire des anciens défunts, il a cédé la parole à M. Henri Milette, le président du banquet et l'un des promoteurs de la fondation de l'école.

M. Milette est content d'avoir vécu assez longtemps pour voir fleurir l'oeuvre. Il a dit aux anciens combien ils avaient raison d'être fiers de l'institution et fiers des Clercs de St-Viateur. M. Milette a été longuement applaudi.

Lui ont succédé à la tribune MM. Omer Côté, secrétaire de la province, et président honoraire de l'amicale, et Henri Groulx, président fondateur du cours supérieur; MM. Roland Beaudry, député de St-Jacques, et Jules Legault, président de la Commission scolaire St-Viateur d'Outremont; le R. P. Wilfrid Sénécal, curé de la paroisse St-Viateur, et le R. P. Jules Blanchard, vicaire général de la communauté des Clercs de St-Viateur.

Pour terminer, M. Roger Baulin, également ancien élève de l'école, a déridé l'assemblée et M. Maurice Gagnon lui a présenté deux films instructifs.

Le 10 juin, aura lieu l'assemblée annuelle de la Coopérative Avicole régionale de St-Damase. On y adoptera le rapport des opérations de l'année, il y aura élection des officiers et directeurs.

Cette assemblée s'ouvrira à une heure de l'après-midi. Le soir, forum sur la production et la vente de la volaille et des oeufs; MM. C. E. Benoit, chef de la Division avicole provinciale, et Noé Hebert, inspecteur en chef des produits avicoles pour le ministère fédéral de l'Agriculture, dirigeront la discussion.

Les taches des framboisiers

Les producteurs de framboisiers ne sont pas sans avoir observé des taches plus ou moins grandes, d'un violet foncé ou brun, sur la partie inférieure des nouvelles tiges. Cette maladie connue sous le nom de brûlure des bourgeons ou des dards est causée par un champignon; elle est très répandue et cause des pertes sensibles en certaines saisons.

Ces taches, que l'on voit généralement autour du point d'attachement des feuilles affaiblies, les bourgeons et les font mourir, sinon l'année même, sûrement l'année suivante. La récolte est ainsi réduite selon le nombre de bourgeons affectés, lesquels devraient normalement produire des dards fructifères. Sur ces jeunes tiges, vers la fin de la saison, ou bien sur les vieilles tiges, les taches ont une apparence grisâtre, tandis que les feuilles des plantes brunes apparaissent le long des nervures.

Une autre maladie, l'anthracnose, cette fois, est aussi répandue que la brûlure, des dards en certains endroits. On peut la reconnaître par les taches grisâtres à bordure violacée, qui se forment surtout à la partie inférieure des tiges. Ces taches généralement petites finissent par encercler la tige lorsque la

maladie est grave. En certains cas les tiges se fendent. Il est alors évident que la croissance des plants ainsi que leur rendement seront affectés car les fruits n'atteignent pas leur grosseur normale. La maladie peut également atteindre les feuilles sur lesquelles apparaissent des taches semblables à celles que l'on voit sur les tiges. Les pétioles sont parfois affectés.

Contre ces deux maladies il y a des moyens de lutte que les producteurs doivent connaître. A l'automne, les tiges fructifères malades doivent être coupées et brûlées afin de détruire les foyers d'infection. Les rangées de framboisiers seront espacées et l'on ne permettra pas que la plantation devienne trop touffue afin d'assurer une bonne aération.

Un bon égoûtement et des sarclages périodiques créeront les conditions sanitaires qui faciliteront l'entretien de la plantation en éloignant les dangers de dissémination des maladies.

La pulvérisation des jeunes tiges assurera la protection de celles-ci au cours de la saison. A cette fin on recommande l'emploi de la bouillie bordelaise 3-6-40 additionnée de 2 livres de savon d'huile de baleine. Une première pulvérisation doit se faire lorsque les rejets ont atteint 5 à 9 pouces de hauteur, tandis qu'une deuxième pulvérisation peut se faire deux semaines plus tard ou encore une semaine avant la floraison.

Recensement agricole mondial

Les membres de l'Organisation de l'alimentation et de l'agriculture des Nations Unies et le personnel de l'A.A.A. se sont réunis à Rome en mars dernier avec les experts de pays européens pour étudier une liste d'items de base proposée comme projets minimaux pour le re-

Chambre de commerce des jeunes

La prestation du serment de l'exécutif de l'administration de la Chambre de commerce des jeunes du district de Montréal, pour 1947-1948, aura lieu mercredi avant-midi, à 11 heures, au bureau du maire de Montréal.

Cartes professionnelles

BREVETS D'INVENTION

Le Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention

10\$ écrivez à ALBERT FOURNIER

PROFESSEUR DE BREVETS D'INVENTION 954 ST-CATHERINE EST MONTREAL

Cartes professionnelles

Electricité médicale Rayons X

Dr Maxime Brisebois L.G.M.C. F.R.C.S.C.

De la Faculté de Médecine de Paris Maladies génitales endocriniennes urinaires, digestives, circulatoires. F.RONCEN 5232 816 Sherbrooke est

AVOCATS

Rés. : 401 boul. St-Joseph - R.L. 2609

GUY ROBERT

AVOCAT

Edifice TRANSPORTATION

132 ouest, rue St-Jacques - PL. 5069

Montréal

W.-F. MERCIER,

B.A., LL.L.

AVOCAT

EDIFICE "METROPOLITAIN"

4, rue Notre-Dame est, chambre 903

Téléphones :

Bureau : LA. 8482 - Dom. : AT. 4261

Anatole Vanier, c.r., Guy Vanier, c.r.

VANIER & VANIER

AVOCATS

57 ouest, rue Saint-Jacques

Tél. Harb. 2841

OPTOMETRISTES-OPTEICIENS

HA. 5544

J.-A. MESSIER, O.P.

OPTOMETRISTE

Spécialité : Examen de la vue — Ajustement de verres de contact.

THANEF & MESSIER

1767 Saint-Denis — Montréal

Examen des yeux

Réparation de lunettes

Service postal.

Léo-Paul Trottiér, O.D.

OPTOMETRISTE et OPTICIEN

1658 est, av. St-Royal — FR. 1658

ASSURANCE

Horace Labrecque

COURTIER EN ASSURANCES

Nous invitons les communautés religieuses à se priver de nos services particuliers.

441 St-François-Xavier, Montréal

Tél. Marquette 2383-2384

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie

La Saubegarde

MONTREAL

NARCISSE DUCHARME, Président

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie

La Saubegarde

MONTREAL

NARCISSE DUCHARME, Président

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie

La Saubegarde

MONTREAL

NARCISSE DUCHARME, Président

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie

La Saubegarde

MONTREAL

NARCISSE DUCHARME, Président

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie

La Saubegarde

MONTREAL

NARCISSE DUCHARME, Président

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie

La Saubegarde

MONTREAL

NARCISSE DUCHARME, Président

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie

La Saubegarde

MONTREAL

NARCISSE DUCHARME, Président

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie

La Saubegarde

MONTREAL

NARCISSE DUCHARME, Président

repas, les hôtels et une excursion en barque au rocher Percé et au sanctuaire d'Alexandre de la Bonaventure. Mont-Joli est situé sur la ligne principale du Réseau national entre Montréal et Halifax.

Cartes professionnelles

BREVETS D'INVENTION

Le Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention

10\$ écrivez à ALBERT FOURNIER

PROFESSEUR DE BREVETS D'INVENTION 954 ST-CATHERINE EST MONTREAL

Cartes professionnelles

BREVETS D'INVENTION

Le Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention

10\$ écrivez à ALBERT FOURNIER

PROFESSEUR DE BREVETS D'INVENTION 954 ST-CATHERINE EST MONTREAL

Cartes professionnelles

S. Ex. Mgr Charbonneau devient officier de la Légion d'honneur

Samedi après-midi avait lieu, à la résidence de M. Pierre Négrier, Consul général de France à Montréal, avenue Wood, une cérémonie de la plus haute importance pour le clergé montréalais et pour les Canadiens français en général. Des mains du primat des Gaules et archevêque de Lyon, Son Eminence le cardinal Gerlier, Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, recevait la rosette d'officier de la Légion d'honneur, l'une des plus hautes décorations que décerne la République française.

"Un ambassadeur est sans doute un peu comme un archevêque: on peut dire que sur les 365 jours d'une année, il y en a 364 qui lui apportent plus de soucis que de joie", a dit Son Exc. M. Jean de Hauteclocque, ambassadeur de France auprès du gouvernement d'Ottawa. "Même si cet ambassadeur, a-t-il ajouté, a le privilège d'être accrédité auprès d'un aussi beau et aussi sympathique pays que le Canada... Mais aujourd'hui, c'est vraiment la joie qui l'emporte de beaucoup sur les soucis, car c'est pour moi une joie très profonde de voir prier Son Eminence le cardinal Gerlier d'offrir au nom de la République française et en mon nom la rosette de la Légion d'honneur au grand et distingué archevêque de Montréal, Mgr Joseph Charbonneau. Je suis sûr que, conféré par Son

Eminence, cet honneur n'en aura que plus de prix." Le cardinal Gerlier prit ensuite la parole en ces termes: "En vertu des pouvoirs que vient de me conférer M. l'Ambassadeur de France, j'ai le très grand honneur de vous faire officier de la Légion d'honneur. N'oubliez pas de faire ce grand voyage que pour poser le geste d'aujourd'hui, je jette l'impression, Mgr l'Archevêque, qu'en vous honorant aujourd'hui, c'est aussi la Légion d'honneur que nous honorons." Et le cardinal épinglea la rosette sur la poitrine du récipiendaire.

Mgr Joseph Charbonneau a remercié le cardinal Gerlier, M. l'Ambassadeur et le gouvernement de la France en termes émus, et il a rappelé comment notre attachement à la France nous a soutenus, nous, Canadiens français, dans les heures difficiles. Un grand nombre de personnalités assistaient à la cérémonie qui s'est déroulée chez M. Négrier, parmi lesquelles on remarquait: Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal; M. l'abbé Robert Llewellyn, aumônier des étudiants; M. le maire Camille Houde; M. et Mme de Hauteclocque et leur fille; M. René de Messières; M. et Mme Pierre Tisseyre, de même que plusieurs distingués personnages ecclésiastiques.

Un appel de l'épiscopat en faveur de l'Université

Appel de Leurs Excellences les évêques de la province ecclésiastique de Montréal en faveur de la souscription à l'Université de Montréal

LETTE COLLECTIVE

Nous, par la grâce de Dieu et par un Centre sportif, la Maison de retraite et d'études. Pour cela, la nature elle-même, secondée par les générations, a disposé le site idéal. Elle a découpé en trois plateaux le terrain placé à l'arrière de la future Maison; il suffira d'un léger nivellement pour transformer chacun d'eux en une cour d'amusement. Un peu plus loin, une profonde échancrure du roc ne demande, pour devenir un stade parfait, que la construction de banquettes en amphithéâtre et l'aplanissement de sa base. Vis-à-vis en face, une dénivelure du chemin public est tout indiquée pour l'établissement d'un Arena, dans le sous-sol duquel les bureaux de toutes les sociétés d'étudiants logeront à l'aise.

Les dépenses pour l'ouverture de ce Centre, ainsi favorisé par la nature, seront relativement minimes. Et cela est fort heureux, car nous ne tenons compte d'un fait brutal, signalé par un rapport d'expert. Alors qu'en 1939, chaque étudiant inscrite à l'Université dépense annuellement \$600 en moyenne, chacun d'eux ne lui rapporte, en moyenne encore et chaque année, que \$300 ou même \$280. Or, d'après le secrétaire général, en vingt-cinq ans le nombre des élèves a passé de 4,000 à 12,800. Vous apercevez dès lors le trou béant devant lequel se redresse chaque année l'Université, à cause de l'écart qui existe entre ce qu'elle reçoit de ses étudiants et ce qu'elle dépense pour eux. Il faut sans retard aviser aux moyens de rétablir l'équilibre entre ce faible revenu et cette lourde dépense. L'on se propose de constituer pour cela un Fonds de compensation tel que l'Université n'ait pas à puiser dans son budget d'enseignement déjà si maigre pour combler ce vide. Le public ne comprendra sans peine: on ne peut laisser indéfiniment, il le faut, contribuer à le supprimer.

Si nous nous intéressons avec raison à nos étudiants, nous ne pouvons nous désintéresser non plus de leurs maîtres. Plusieurs de ceux-ci, fondateurs de leur Faculté ou de leur Ecole, y ont dépensé la plus grosse part de leurs revenus. D'autres, qui ont trouvé la fortune dans l'exercice assidu de leur profession, ont consacré une bonne partie de leur temps à faire bénéficier les étudiants de leur expérience professionnelle. D'autres n'ont recueilli pendant longtemps, et ne reçoivent même encore qu'une misérable rétribution pour le double cadeau qu'ils font à l'Université de leur science et de leur temps. Tous enfin, au cours d'années pénibles, ont renoncé sans murmure à 10% de leurs modestes honoraires. La simple justice nous prescrit de ne pas laisser leurs vieux jours exposés à l'indigence ou même à la gêne. Un Fonds de pension s'impose, qui permette à l'Université de rendre, à ces maîtres dévoués sans mesure, le service qu'ils lui ont rendu quand elle se trouvait elle-même dans le besoin.

Nous songeons ensuite, Nos très chers frères, que si la nature a fourni à l'Université un cadre peut-être unique au monde, elle lui a confié le soin de le rendre meilleur. C'est à elle qu'il appartient de fournir à l'Université tout ce qu'elle a besoin de matériel, d'outils de travail les plus perfectionnés. Rien ne fut épargné pour que la maison, vrai modèle "par l'unité de sa concentration et des possibilités de son extension", rendit à "public tous les services que celui-ci avait le droit d'en attendre.

Que ces services aient été réels, aucun document ne l'atteste: le mieux que le rapport officiel dont nous avons sous les yeux les préliminaires. On y reconnaît ceci: malgré l'insuffisance de certains organismes, malgré l'achèvement de certaines sections, malgré la perte de talents passés ailleurs, l'Université de Montréal a accompli, dans l'ordre de l'enseignement, une œuvre étonnante. Dans les dures conditions que lui créèrent à la fois la situation économique, l'incendie et la guerre, "à force de bonne volonté chez tous et de bonne entente entre les autorités et les facultés ou écoles, les maîtres et les élèves, le point où en est arrivée l'institution, tout dans le domaine de l'enseignement, a de quoi provoquer l'admiration des plus exigeants.

Maintenant, Nos très chers frères, que l'instruction y donne presque son plein rendement, il faut vous tourner d'un autre côté. Nous avons soustrait les élèves à l'atmosphère d'un quartier trop étroit et trop compact, nous les avons éloignés de la région qui les éloignait de la vie des pensions ou ils étouffaient et des lieux d'amusement où ils avaient peine à se délasser. Ceux qui proviennent de la campagne doivent retrouver, à l'Université même ou dans son voisinage, l'air qui leur était si salubre, le foyer qui les attirait. Aussi le premier projet des autorités universitaires est-il d'installer, sur le terrain même, un vaste tout exprès, une Maison d'étudiants. A Paris, l'établissement de la Maison canadienne dans la Cité universitaire, en plein parc Montsouris, a doublé du coup la valeur intellectuelle et morale de nos boursiers; il en sera de même à Montréal. D'après les calculs fondés sur le nombre d'élèves qui n'habitent pas la métropole, on n'a pas de relations, il faut, pour les accommoder, mettre à leur disposition au moins 400 chambres pour commencer. Ajoutez à ces pièces où chacun doit se sentir bien chez lui, les salles indispensables de réunion, de lecture et de consultation, plus un restaurant, et vous aurez une idée des sommes que requiert l'Université pour ce premier objectif: la commodité de vos enfants. Nos très chers frères,

Ces enfants, quand ils ont passé la majeure partie de la journée à se meubler l'esprit, ils ont besoin d'une détente. Plus l'application à l'étude est intense, plus on doit pouvoir en corriger la tension physique et la tension intellectuelle. C'est ce qui incline les chefs de l'Université à compléter

répondre à tous les besoins précités, d'après les calculs des experts, il ne faut pas moins que la somme de \$10,000,000. C'est à l'obtention de cette somme qu'on vous demandera de contribuer, en vous invitant à verser votre obole à la Souscription en faveur de l'Université de Montréal.

Déjà, en 1921-22, après la séparation d'avec Québec et deux incendies désastreux, notre population s'est montrée on ne peut plus généreuse dans une première souscription. Le gouvernement de la province civile, les autorités municipales de Montréal, Saint-Sulpice et nos autres communautés religieuses, beaucoup de paroisses, beaucoup de souscripteurs isolés y étaient allés largement. Défaillance faite des frais inévitables de perception, la souscription rapporta nettement \$2,500,000. C'est la même générosité que nous vous demandons de manifester après vingt-cinq ans, à l'occasion des noces d'argent de l'institution. Nous y comptons d'autant plus que, par le temps qui court, la monnaie semble affluer dans toutes les bourses, même les plus humbles.

Nous le savons: nos congrégations et communautés, nos maisons d'éducation, de grandes compagnies, les autorités provinciales et la municipalité de Montréal sont prêtes à nous octroyer, en forme de versements ou d'un seul coup, de nouvelles largesses. Mais il faut que l'effort, comme le succès, soit celui de tout le monde: que toutes nos paroisses, toutes nos fabriques, tous nos conseils municipaux, toutes nos familles participent à ce grand geste d'aide intellectuelle et morale.

Par bonheur, la législation de notre province civile, qui depuis vingt-cinq ou trente ans surtout prend de plus en plus un caractère hautement social, permet aux corps publics de contribuer, à leur gré, aux œuvres de religion, de charité et d'éducation. Sans avoir besoin d'autorisation, nos conseils de fabrique et de municipalité sont donc libres de témoigner leur sympathie à l'Université, au prorata de leurs ressources et de leur générosité.

Nous pensons inutile. Nos très chers frères, d'insister auprès de nos fabriques; mais nous jugeons à propos de faire un appel spécial à nos conseils municipaux. Nous nous servons pour cela d'un exemple que nous rappellerons récemment l'un de nos propres universitaires. Il avait été appelé un jour à représenter l'Université de Montréal en Ontario. Il s'agissait d'inaugurer dans l'une des trois universités que contient la province voisine, le monumental pavillon d'une faculté de sciences et arts. Au cours de la procession, notre délégué remarqua, à la place d'honneur, un groupe considérable: le groupe comprenait des hommes à la forte carrure, tous vêtus de gros drap dont la physionomie exprimait une véritable fierté. Le délégué avait comme compagnon de marche le secrétaire même de l'Université ontarienne. Il se tourna donc du côté de ce dernier pour savoir les raisons de l'honneur particulier fait à ce groupe, des motifs aussi de son évidente orgueil. La réponse du secrétaire ne tarda pas: "Vous avez sous les yeux les délégués des conseils de toutes les municipalités dont se compose notre région universitaire. Tous ont consenti à verser, pour l'érection de notre pavillon, un généreux octroi. Nous avons tenu à ce que ces cultivateurs — car ils le sont presque tous — figurent au premier rang dans notre défilé. Ils sont plus fiers de cette distinction, par laquelle nous proclamons l'appui donné à notre œuvre tout intellectuelle, que de toutes leurs réussites financières, industrielles ou agricoles. Vous avez raison: c'est leur légitime orgueil qu'ils évaluent!" Lorsque la souscription présente aura permis de compléter notre université, nous voudrions que tous nos conseils municipaux, en leur qualité de bienfaiteurs de l'œuvre, puissent étaler aux yeux de tous la même fierté, lors des fêtes de l'inauguration.

Nous vous devons, Nos très chers frères, un dernier mot: nous l'empruntons, comme il convient, à nos Saintes Lettres. Au livre de Daniel (XII, 3), il est écrit: "Ceux qui enseignent la justice aux foules brillent à perpétuité comme des étoiles." L'écriture exprime ainsi la récompense que Dieu réserve à ceux qui concourent de façon ou d'autre, à l'instruction de la masse et surtout de ses élites. Cette récompense surabondante, nous demandons qu'elle s'ajoute pour vous à la joie naturelle dont nous parlions tantôt. Nous pouvons même vous la promettre: car, qu'on aide les œuvres d'éducation en enseignant soi-même ou en appuyant les ressources de ceux qui se consacrent à l'enseignement, si les moyens diffèrent, le résultat est le même, la rétribution la même aussi. C'est elle qui vous attend, en retour des sacrifices que vous aurez faits en faveur de cette œuvre éminemment nationale et religieuse à la fois: la Souscription à l'Université de Montréal.

Sera notre présent appel lu dans toutes les chaires de nos églises et au chapitre de nos communautés, les premiers dimanches après sa réception. Donné à l'Archevêché de Montréal, le 21 avril 1947.

+ Joseph Charbonneau, Archevêque de Montréal.
+ Joseph-Alfred Langlois, Evêque de Valleyfield.
+ Joseph-Ernest Papié, Evêque de Joliette.
+ Anatole Forge, Evêque de Saint-Jean-de-Québec.
+ Philippe Desranleau, Evêque de Sherbrooke.
+ Arthur Douville, Evêque de Saint-Hyacinthe.
Par mandat de Leurs Excellences.

+ G. Robert Mitchell, chanoine, Chancelier de l'Archevêché de Montréal.

Chez les progressistes-conservateurs

Le fonctionnarisme basé sur un mode de contingentement

Une représentation proportionnelle quant au nombre de fonctionnaires et aux émoluments versés — Les relations fédérales-provinciales — Le nouvel exécutif — Me Ivan Savourin, c.r., réélu

Les quelque 600 délégués au congrès du parti progressiste-conservateur de la province de Québec, qui s'est terminé samedi midi en l'hôtel Windsor, ont adopté, au cours de l'avant-midi et avant l'élection du nouvel exécutif toute une série de résolutions destinées à orienter la politique du parti.

Au nombre de ces résolutions les principales portent sur le service civil, les relations fédérales-provinciales, le logement, le communisme, l'agriculture, l'unité nationale, les pensions de vieillesse, les taxes. Une motion a aussi été adoptée à l'unanimité exprimant la confiance des

Le service civil

Sur une proposition de M. Emile Latrémouille, de Saint-Laurent-Saint-Georges, approuvée par M. Wallace Beaton, de Westmount, il a été résolu: "Que l'administration fédérale, quant à la nationalité, se compose de fonctionnaires choisis selon les diverses populations, suivant un contingentement.

"Que ce mode de contingentement établisse une représentation proportionnelle quant au nombre d'employés ou de fonctionnaires et quant au nombre d'employés ou de fonctionnaires et quant aux émoluments versés.

Les relations fédérales-provinciales

Une autre résolution proposée par le notaire Edouard Jannotte, de Soulanges, traite des relations fédérales-provinciales. Il y est dit que "l'attitude arbitraire et autoritaire du présent gouvernement dans les relations fédérales-provinciales a créé une situation critique.

"Le gouvernement fédéral a violé l'esprit et la lettre du pacte de la Confédération et il est résolu, que le parti progressiste-conservateur dans la province de Québec demande la tenue immédiate d'une conférence fédérale-provinciale pour qu'une entente équitable soit conclue entre le gouvernement du Dominion et les gouvernements provinciaux, entente prévoyant:

"a) La préservation des droits garantis à la province par l'Acte de l'Amérique britannique du Nord.

"b) L'exclusivité de sources de taxes suffisantes à la province lui permettant de rencontrer ses obligations.

"c) L'élimination de toute duplicité de taxes.

"d) Une aide fédérale aux provinces basée sur les besoins fiscaux."

Autres résolutions

En ce qui concerne le logement, il a été résolu que des instances soient faites auprès du gouvernement pour l'élimination des contrôles qui retardent la production des matériaux et l'établissement d'un programme pourvoyant à la construction de logement à des prix moins élevés.

Café-Thé Confiture
ADOPTEZ LES PRODUITS
DESY
RECONNUS LES MEILLEURS
J.A. DESY L'EE
MONTREAL

Sourds

Le NOUVEAU et Ultra-Mince APPAREIL ACOUSTIQUE

PARAVOX

UNE SEULE PIÈCE

Avant de faire l'achat d'un appareil acoustique, vérifiez le nouveau PARAVOX, qui ne pèse que 34 onces (sans batterie). D'usage très facile. LE PLUS SIMPLE, LE PLUS SOLIDE, LE PLUS ECONOMIQUE, INCASSABLE — qu'un style: GARANT. Quel que soit votre degré de surdité avec PARAVOX, vous entendrez clairement.

C'est le meilleur appareil. Vener l'essayer — Cela ne vous coûte rien.

DEMONSTRATIONS GRATUITES ET A DOMICILE SI DESIREES.

GILBERT JOBIN SPECIALISTE (Suite II — près de 3610 Durocher Prince-Arthur 0.)

LA 5975

UN SEUL BUREAU A MONTREAL

FRANCHES MONTAGNE
DEPUIS 1925
IMPORTATEURS EN GROS
TOILES LAINAGES & COTONS
BE 2531-2

AGENTS DEMANDES

Pour vendre des abonnements au DEVOIR dans les petites villes et les campagnes.

Situation permanente, commission généreuse. Les candidats devront donner de bonnes références. Ils devront posséder une automobile.

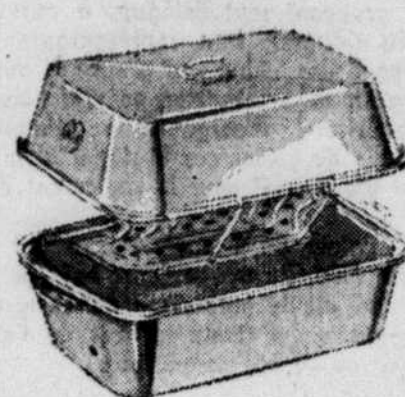
S'adresser au Service du Tirage

LE DEVOIR

430 est, rue NOTRE-DAME

Plateau 5151
OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30
SAMEDI COMPRIS

Les ménagères utiliseront ces articles dès cet été

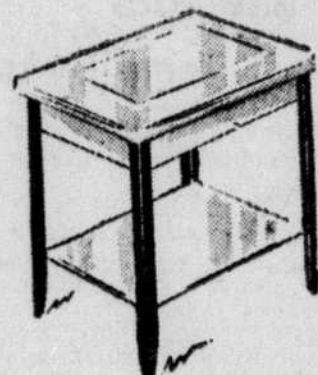


ROTISSOIRES

Rien de semblable à si bas prix... ALUMINIUM WEAR EVER marquée réputée. Avec poignée à chaque extrémité. Grill amovible dans le fond. Pour volailles, viandes à rôti... 6.75 (le nombre est restreint)

TABLES

Pour la cuisine, pour la campagne. Surface 18" x 20", hauteur 31". Fabrication tout métal. En blanc émaillé avec pieds finis rouge ou vert. 3.39



DECOREZ

... vos glaces et autres plats avec cet ensemble à décorer biscuits, gâteaux, hors-d'œuvre... Seringue aluminium avec 6 tubes de formes variées. Les 7 pièces 1.75



CUVES

... métal galvanisé à l'épreuve de la rouille. Pour le lavage, aussi pour les cendres, les déchets. Diamètre 18", hauteur 11". CHAQUE 1.00



DUPUIS — troisième (De Montigny)

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL v.p. et gér. gén.

Lettre au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. "Le Devoir" ne rend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Québec, le 10 juin 1947

Monsieur le Rédacteur, Le Devoir,

430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Monsieur le Rédacteur,

On attire mon attention sur un article publié dans le Canada, à savoir que M. Robert Rumilly aurait "injuré grossièrement notre patrie", à l'issue d'une causerie prononcée à la Société des études juridiques de Québec. Je sais le peu d'importance qu'il faut attribuer aux nouvelles romancées du journal en question, mais à cause de la perfidie de l'attaque contre un homme que j'estime hautement, je crois devoir rétablir les faits.

Je n'ai pas quitté M. Rumilly de la soirée après sa causerie et je me porte garant qu'il n'a pas glissé un seul mot qui puisse être interprété comme une injure à notre patrie. S'il l'eût fait, on s'imagine bien d'ailleurs que ma réaction n'eût pas manqué de vivacité.

Le lendemain, une grande partie des juges et des avocats — c'est-à-dire de toutes les nuances politiques — qui avaient écouté M.

Rumilly avec avidité et l'avaient acclamé, venaient le rencontrer chez moi et lui manifester des marques d'amitié et de considération. Ils auraient évidemment refusé mon invitation si les accusations du Canada eussent été fondées.

Quant à l'adoption canadienne de M. Rumilly, je puis en attester la sincérité et la totalité. Je le fréquente depuis longtemps et j'en suis fier. Il ne s'est démenti à aucune occasion. Je le salue comme un homme d'origine cultivée, le sens national au même degré que lui. D'ailleurs, il suffit de lire son Histoire de la province de Québec pour se rendre compte combien passionnément il aime sa patrie, le Canada.

Je vous serais reconnaissant, Monsieur le Rédacteur, de publier cette mise au point.

Veuillez agréer l'assurance de mes meilleurs sentiments.

René CHALOUIT

CLOUS

usagés
En grande quantité
Livraison immédiate

LAMAR CO., 5021 Cartier AM. 1084

Ca ravigote toute la famille

Gai, pétillant, plein de vie et de saveur: voilà le 7-Up, le breuvage qui multiplie la gaieté des réjouissances familiales. C'est le 7-Up qui "ravigote" toute la famille, en toute occasion.



7-Up "Ca ravigote"